

## Essai sur la méthodologie d'éducation intellectuelle et spirituelle

Cela fait déjà plusieurs années que je travaille sur une méthodologie pragmatique de purification de l'âme tellement la question est importante à mes yeux. En effet, depuis l'aube de ma conversion, je n'ai cessé de scruter le monde de l'âme, m'étant parfois pris comme un cobaye afin d'analyser son fonctionnement et de tester mon domination de celle-ci.

Je ne cache pas avoir succombé, à plusieurs reprises, à ses caprices et être tombé, par voie consécutive, dans un gouffre sombre, interdisant à mon cœur l'accès à toute lumière. Je donc connu les ténèbres de l'égarement, ainsi que les messages divins de pitié, m'invitant à renoncer aux péchés et aux erreurs. Quand on faillit à son devoir envers son Seigneur, Il nous prive de ce que nous avons de plus cher, par punition, afin que l'on puisse se remettre en question et revenir sur le chemin de la droiture. Et les choses valeureuses à mes yeux étaient de sincères amitiés indispensables au triomphe de la vérité, qui s'éloignèrent de moi une à une, rendant mon but irréalisable, ainsi que la difficulté de son atteinte insupportable. Reconstruire sur ses propres ruines est un travail colossal qui ne peut être mener à bien sans le concours de Dieu, Celui sans lequel aucun succès n'est possible! La volonté est pourtant toujours là, je ne me vois pas faire marche arrière, mais c'est de l'assistance divine que j'ai besoin. Je Lui demande donc de réorienter son Regard vers moi, pour Lui, afin que je ne sois plus livré à mon âme et à Satan, et qu'il m'utilise entièrement pour servir Sa cause du mieux que je le pourrai, et ce jusqu'à ce que la mort m'empêche de faire plus que ce que j'aurai déjà fait.

Je propose ainsi, en connaissance de cause, une voie pour le salut et la libération de l'âme, des chaînes de la désobéissance. Le retour d'un pêcheur vers son Seigneur, la poitrine pleine de remords brûlants est parfois, voire même certainement, meilleur qu'une pratique sans erreur, dont le temps ronge, à nos yeux, la valeur.

Il est vrai que les discours abondent en ce qui concerne la question de la purification du cœur mais rares sont ceux qui abordent la question pragmatique, c'est-à-dire la voie concrète de la réalisation de cette finalité. Il y a, en effet, une différence à opérer entre les beaux objectifs que sont les stations spirituelles telles que la repentance, la patience ou le remerciement, et les actes de sacrifice nous permettant d'atteindre et de vérifier ces dernières!

Parler de spiritualité, ce n'est pas axer uniquement sur les buts au détriment des moyens! C'est hélas l'état qui caractérise notre communauté aujourd'hui, un ensemble d'individus irresponsables qui veulent des résultats sans fournir les efforts associés...

J'ai comme l'impression que Satan a tenu sa promesse d'égarer toute la descendance d'Adam tellement les gens,

à l'heure actuelle, réfléchissent les défauts tels que de la jalousie et l'orgueil plus facilement que les belles qualités prophétiques comme la fraternité et l'humilité.

C'est pourquoi, j'expose ici une synthèse condensée de mes travaux, afin de montrer que les buts ne vont pas sans les actes de sacrifice, et j'espère qu'elle profitera au lecteur qui désire se frayer une voie concrète vers son Seigneur.

J'ai partagé cette étude en deux parties:

- La première traitera de l'éducation intellectuelle et des sept couples de notion fondamentales à étudier
- Et la seconde, de l'éducation du cœur, des sept familles d'attributs à méditer et des sept stations spirituelles associées à ressentir, ainsi que de l'éducation pragmatique et des sept groupes d'acte à entretenir pour maintenir ces stations

Étudier, ressentir et entretenir sont, selon moi, les trois étapes de la purification de l'âme.

Afin d'assurer l'atteinte de nos objectifs, nous procéderons par « *transmission et suivisme* » dans l'enseignement de cet opuscule. L'enseignement par « *transmission et suivisme* » consiste à transmettre un savoir par voie orale de proximité puis à ramifier celui-ci, à l'image d'une graine qui donne, par l'entremise d'un arbre, des fruits contenant eux aussi d'autres graines. L'enseignement doit donc partir d'une seule source pour ensuite se ramifier. Le guide intellectuel et spirituel se chargera donc d'enseigner à un groupe restreint d'élèves, de bouche à oreille, les enseignements contenus dans cet opuscule. Les élèves devront ensuite retransmettre cet enseignement après l'obtention de l'autorisation de leur professeur. Signalons que le guide intellectuel n'est pas forcément spirituel. La condition pour être guide intellectuel, c'est de comprendre et d'assimiler la partie intellectuelle de l'opuscule, tandis que la condition pour devenir guide spirituel, c'est de mettre en pratique la partie spirituelle et pragmatique de l'opuscule.

## **Première partie** **L'éducation intellectuelle**

J'ai parcouru le coran et j'ai remarqué que certains thèmes avaient une importance primordiale et qu'il était nécessaire d'axer sur l'étude de chacun d'entre eux. J'ai donc retenu sept couples de notion dont le positionnement juste à leur égard devrait faire office de « *profession de foi* » du croyant. Les sept couples sont:

- L'homme et Satan
- La vérité et la fausseté

- La raison et la passion
- La divinité et l'idolâtrie
- L'adoration et l'associationnisme
- L'unité et la divergence
- La réformisme et la corruption

### L'homme et Satan

La première des notions à étudier est sans contestation celle qui concerne notre identité, notre humanité. A ce propos Allah relate dans le coran le récit de notre création: « **Quand ton Seigneur dit aux Anges: « Je vais créer d'argile un être humain. Quand Je l'aurai bien formé et lui aurai insufflé de Mon Esprit, jetez-vous devant lui, prosternés** ». Alors tous les Anges se prosternèrent, à l'exception d'Iblis qui s'enfla d'orgueil et fut du nombre des infidèles. (Allah) lui dit: « Ô Iblis, qui t'a empêché de te prosterner devant ce que J'ai créé de Mes mains? T'enflas-tu d'orgueil ou te considères-tu parmi les hauts placés? » « Je suis meilleur que lui, dit [Iblis,] Tu m'as créé de feu et tu l'as créé d'argile ». (Allah) dit: « Sors d'ici, te voilà banni; et sur toi sera ma malédiction jusqu'au jour de la Rétribution ». « Seigneur, dit [Iblis,] donne-moi donc un délai, jusqu'au jour où ils seront ressuscités ». (Allah) dit: « Tu es de ceux à qui un délai est accordé, jusqu'au jour de l'instant bien Connu ». « Par Ta puissance! dit [Satan]. Je les séduirai assurément tous, sauf Tes serviteurs élus parmi eux ». (Allah) dit: « En vérité, et c'est la vérité que je dis, J'emplirai certainement l'Enfer de toi et de tous ceux d'entre eux qui te suivront ». »<sup>1</sup>

إِذْ قَالَ رَبُّكَ لِلْمَلَائِكَةِ إِنِّي خَالِقٌ بَشَرًا مِّن طِينٍ  
 فَإِذَا سَوَّيْتُهُ وَنَفَخْتُ فِيهِ مِن رُّوحِي فَقَعُوا لَهُ سَاجِدِينَ  
 فَسَجَدَ الْمَلَائِكَةُ كُلُّهُمْ أَجْمَعُونَ  
 إِلَّا إِبْلِيسَ اسْتَكْبَرَ وَكَانَ مِنَ الْكَافِرِينَ  
 قَالَ يَا إِبْلِيسُ مَا مَنَعَكَ أَن تَسْجُدَ لِمَا خَلَقْتُ بِإِيْدِيَّ اسْتَكْبَرْتَ أَمْ كُنْتَ مِنَ الْعَالِينَ  
 قَالَ أَنَا خَيْرٌ مِّنْهُ خَلَقْتَنِي مِن نَّارٍ وَخَلَقْتَهُ مِن طِينٍ  
 قَالَ فَاخْرُجْ مِنْهَا فَإِنَّكَ رَاجِعٌ  
 وَإِنَّ عَلَيْكَ لَعْنَتِي إِلَى يَوْمِ الدِّينِ  
 قَالَ رَبِّ فَأَنْظِرْنِي إِلَى يَوْمِ يُبْعَثُونَ

قَالَ فَإِنَّكَ مِنَ الْمُنْظَرِينَ  
 إِلَى يَوْمِ الْوَقْتِ الْمَعْلُومِ  
 قَالَ فَبِعِزَّتِكَ لَأُغْوِيَنَّهُمْ أَجْمَعِينَ  
 إِلَّا عِبَادَكَ مِنْهُمُ الْمُخْلَصِينَ  
 قَالَ فَالْحَقُّ وَالْحَقَّ أَقُولُ  
 لَأَمْلَأَنَّ جَهَنَّمَ مِنْكَ وَمِمَّن تَبِعَكَ مِنْهُمْ أَجْمَعِينَ

Dans ces versets, Allah expose les événements qui accompagnèrent le contexte de notre création. Il est, en effet, capital de s'attarder à l'étude de ceux-ci car c'est en étudiant la source que l'on découvre la destination. Et le récit de notre père Adam contient tous les principes indispensables à la compréhension des mouvements de l'humanité. Ainsi, nous pouvons noter que l'ordre de la « *prosternation* », qui honore l'homme, vient juste après l'insufflation de l'esprit de Dieu. Cet élément nous permet de comprendre que l'homme est doté d'un esprit duquel il tire sa noblesse. Cet esprit est identique pour tous les êtres humains car dans un autre verset Allah dit: « **Et quand ton Seigneur tira une descendance des reins des fils d'Adam et les fit témoigner sur eux-mêmes: « Ne suis-Je pas votre Seigneur?» Ils répondirent: « Mais si, nous en témoignons... » - afin que vous ne disiez point, au Jour de la Résurrection: « Vraiment, nous n'y avons pas fait attention », ou que vous auriez dit (tout simplement): « Nos ancêtres autrefois donnaient des associés à Allah, et nous sommes leurs descendants, après eux. Vas-Tu nous détruire pour ce qu'ont fait les imposteurs?»** »<sup>2</sup>

وَإِذْ أَخَذَ رَبُّكَ مِنْ بَنِي آدَمَ مِنْ ظُهُورِهِمْ ذُرِّيَّتَهُمْ وَأَشْهَدَهُمْ عَلَىٰ أَنفُسِهِمْ أَلَسْتَ بِرَبِّكُمْ قَالُوا بَلَىٰ شَهِدْنَا  
 أَن تَقُولُوا يَوْمَ الْقِيَامَةِ إِنَّا كُنَّا عَنْ هَذَا غَافِلِينَ  
 أَوْ تَقُولُوا إِنَّمَا أَشْرَكَ آبَاؤُنَا مِنْ قَبْلُ وَكُنَّا ذُرِّيَّةً مِّنْ بَعْدِهِمْ أَفَتُهْلِكُنَا بِمَا فَعَلَ الْمُبْطِلُونَ

Ce dernier verset fait allusion au pacte pré-existential conclu alors que nous n'avions pas de corps, ni l'âme bestiale associée. Ainsi, la reconnaissance de la seigneurie divine fut spontanée car innée, sans obstacles, ni voiles. Ce verset indique que l'être humain possède une partie librement pure et angélique. D'ailleurs Allah qualifie, ailleurs dans le coran, l'ange Gabriel « *d'esprit saint* »: « **A Jésus fils de Marie Nous avons apporté les preuves, et l'avons fortifié par le Saint-Esprit.** »<sup>3</sup>

2 C7/172-173

3 C2/253

## وَآتَيْنَا عِيسَى ابْنَ مَرْيَمَ الْبَيِّنَاتِ وَأَيَّدْنَاهُ بِرُوحِ الْقُدُسِ

Ainsi, jusqu'ici l'homme possède, par son esprit, « *la liberté d'être conforme à sa nature* », mais c'est quand il va accepter le « *dépôt* » qu'il va joindre à celle-ci, au moyen de l'âme bestiale, « *la liberté d'aller à l'encontre de sa nature* » et donc de désobéir à son Seigneur. Allah dit effectivement : « **Nous avons proposé aux cieux, à la terre et aux montagnes la responsabilité (de porter les charges de faire le bien et d'éviter le mal). Ils ont refusé de la porter et en ont eu peur, alors que l'homme s'en est chargé; car il est très injuste [envers lui-même] et très ignorant.** »<sup>4</sup>

إِنَّا عَرَضْنَا الْأَمَانَةَ عَلَى السَّمَاوَاتِ وَالْأَرْضِ وَالْجِبَالِ فَأَبَيْنَ أَنْ يَحْمِلْنَهَا وَأَشْفَقْنَ مِنْهَا وَحَمَلَهَا الْإِنْسَانُ إِنَّهُ كَانَ ظَلُومًا جَهُولًا

A partir de là, l'homme se compose d'un esprit (*rouh*), d'un corps et d'une âme bestiale car « *la liberté de désobéir* » n'est possible que par l'âme bestiale (*nafs*). L'âme bestiale est étroitement associée au corps, si bien que l'éloignement par rapport aux plaisirs corporels nous rapproche du côté spirituel de notre être. Ceci indique qu'il y a un rapport d'opposition entre l'âme bestiale et l'esprit, qui quant à lui, est étroitement lié à la pensée, à l'intelligence et à la connaissance. Notre but consiste donc à éduquer puis à maîtriser notre âme bestiale, qui déteste la docilité, par l'adoration de Dieu, afin que notre cœur soit polit de la laideur de l'âme et que l'on puisse s'anéantir dans la contemplation de la beauté divine. L'esprit de Dieu serait-il un miroir de la perfection divine? Cette thèse expliquerait le pourquoi de l'ordre de la « *prostration* ». Le cœur serait donc une lucarne qui donne sur cet esprit et nous nous devons de le purifier, en le vidant des obstacles et des voiles qui obstruent à la contemplation de celui-ci. Ainsi, le but serait de tuer le côté égoïste de notre être afin que l'on puisse jouir de vivre en Dieu par l'anéantissement dans Sa volonté.

Satan, qui a été déchu à cause de l'homme, du fait que l'épreuve de la « *prostration* » a mis au grand jour sa laideur intérieure, s'est juré, par vengeance, d'égarer tous les enfants d'Adam. Iblis est donc un ennemi pour l'homme. Et, il va tout faire pour nous éloigner de notre nature originelle celle de respecter la volonté de Dieu. Et pour cela, il va nous insuffler constamment le mal, en s'appuyant sur les désirs de l'âme bestiale, afin de l'embellir, pour qu'ensuite nous tombions dans la désobéissance à Allah en pensant bien agir. Les seules personnes qu'il ne pourra pas séduire seront les « *serviteurs élus et sincères* » car les cœurs de ces derniers sont purs de tout désir illégitime. Si Satan était si sur de lui, dans son projet d'égarer toute la descendance d'Adam, c'est en raison de sa connaissance de notre nature. En effet, ses succès sont dus, en partie, à notre nature qui

4 C33/72

tend vers le mal intrinsèquement car l'âme bestiale est égoïste par nature, donc injuste. Il est, effectivement, plus facile à notre ego de tendre vers l'orgueil, l'avarice, la jalousie, l'hypocrisie plutôt que vers l'humilité, la générosité, l'entraide et la sincérité. C'est parce que l'âme bestiale souffre des conséquences de sa purification, qu'elle tend plutôt vers les défauts, dont elle tire une jouissance, car gravitant autour de son égoïsme.

Nous pouvons conclure que l'homme est une créature composée d'un esprit et d'une âme bestiale. Et il doit polir son cœur, par une lutte contre les penchants de l'âme bestiale, afin d'interdire son accès à Satan.

### Question

Quelles sont les différentes parties qui composent l'être humain, et quel est le rôle de ce dernier par rapport à celles-ci?

### La vérité et la fausseté

La notion de la vérité est également très importante en raison de sa qualité normative et de la nécessité de son usage perpétuel. En effet, notre but est de croire et de suivre la vérité car Allah a dit : « **Il en est ainsi parce que ceux qui ont mécré ont suivi le Faux et que ceux qui ont cru ont suivi la vérité émanant de leur Seigneur.** »<sup>5</sup>

ذَلِكَ بِأَنَّ الَّذِينَ كَفَرُوا اتَّبَعُوا الْبَاطِلَ وَأَنَّ الَّذِينَ آمَنُوا اتَّبَعُوا الْحَقَّ مِنْ رَبِّهِمْ

Elle doit donc être à nos yeux, tel un repère par lequel on s'oriente. Et c'est donc par la déformation de celle-ci que Satan va œuvrer à nous détourner de la voie droite. Un verset du coran mentionne à ce sujet : « **Et quand tout sera accompli, le Diable dira: « Certes Allah vous avait fait une promesse de vérité tandis que moi je vous ai fait une promesse que je n'ai pas tenue. Je n'avais aucune autorité sur vous, si ce n'est que je vous ai appelés, et que vous m'avez répondu. Ne me faites donc pas de reproches, mais faites-en à vous mêmes. Je ne vous suis d'aucun secours et vous ne m'êtes d'aucun secours. Je vous renie de m'avoir jadis associé (à Allah). Certes, un châtement douloureux attend les injustes.** »<sup>6</sup>

وَقَالَ الشَّيْطَانُ لَمَّا قُضِيَ الْأَمْرُ إِنَّ اللَّهَ وَعَدَكُمْ وَعَدَ الْحَقُّ وَوَعَدْتُكُمْ فَأَخْلَفْتُكُمْ وَمَا كَانَ لِي عَلَيْكُمْ مِنْ سُلْطَانٍ إِلَّا أَنْ دَعَوْتُكُمْ فَاسْتَجَبْتُمْ لِي فَلَا تَلُمُونِي وَلُومُوا أَنْفُسَكُمْ مَا أَنَا بِمُصْرِخِكُمْ وَمَا أَنْتُمْ بِمُصْرِخِي

5 C47/3

6 C14/22

إِنِّي كَفَرْتُ بِمَا أَشْرَكْتُمُونَ مِنْ قَبْلُ إِنَّ الظَّالِمِينَ لَهُمْ عَذَابٌ أَلِيمٌ

A partir de là, on peut déduire que la vérité est synonyme de réalité tandis que le faux est synonyme d'illusion. Une promesse de vérité est donc une promesse réelle tandis qu'une promesse fausse est une promesse alimentée par le mensonge. C'est pourquoi l'acte de mentir qui consiste à déformer la nature d'une information est le contraire de l'acte de dire la vérité. On peut ajouter que la vérité d'une chose c'est la preuve que cette chose est bien à sa place car il y a une différence entre une place par la parole et une place réelle par les actes. Tout le monde peut dire par la langue : « *Je suis musulman* » mais moins nombreux peuvent le prouver par leurs actes. A « *chaque sa parole sa vérité* », disait le prophète. L'hypocrite est celui qui ne concilie pas son état intérieur d'avec ses propos. Il y en a tellement de nos jours! Et pareillement apprécier la vérité d'une chose extérieure à nous c'est reconnaître la réalité de sa place. On ne doit pas être injustes vis-à-vis d'une chose extérieure en la déplaçant de sa réelle position. C'est là, l'œuvre de Satan, qui par l'entremise de ses suppôts parmi les humains et les djinns, tentent au moyen de la langue de rabaisser les bien guidés méritants et d'élever les égarés vils! La langue, par déduction, est un organe fondamental puisque à lui seul nous pouvons comprendre la notion de vérité! Le langage est donc valorisé car ayant l'honneur de véhiculer la vérité c'est-à-dire la parole de Dieu. Il faudra, par conséquent, accorder une attention particulière à la quête du sens authentique car c'est sur la déformation de ce sens authentique que Satan bâtit son royaume.

Ainsi la vérité est synonyme de réalité, et la réalité est associée à l'éternité. En effet, une chose éphémère n'est pas réelle en soi puisque relative à des éléments extérieurs à elle. Une chose vraie uniquement instantanément mais pas absolument est, en réalité, une chose fausse. C'est pourquoi le poète Labid a dit: « *N'est-il pas vrai que tout ce qui est dehors de Dieu est faux!* » Ainsi la vérité se définit par ce qui procure un bonheur impérissable. Et, Allah propose une élégante parabole au sujet de la vérité: « **Il a fait descendre une eau du ciel à laquelle des vallées servent de lit, selon leur grandeur. Le flot débordé a charrié une écume flottante, et semblable à celle-ci est l'écume provenant de ce qu'on porte à fusion, dans le feu pour (fabriquer) des bijoux et des ustensiles. Ainsi Allah représente en parabole la vérité et le Faux: l'écume (du torrent et du métal fondu) s'en va, au rebut, tandis que (l'eau et les objets) utiles aux hommes demeurent sur la terre. Ainsi Allah propose des paraboles.** »<sup>7</sup>

أَنْزَلَ مِنَ السَّمَاءِ مَاءً فَسَالَتْ أَوْدِيَةٌ بِقَدَرِهَا فَاحْتَمَلَ السَّيْلُ زَبَدًا رَابِيًا وَمِمَّا يُوقِدُونَ عَلَيْهِ فِي النَّارِ ابْتِغَاءَ حِلْيَةٍ أَوْ مَتَاعٍ زَبَدٌ مِثْلُهُ كَذَلِكَ يَضْرِبُ اللَّهُ الْحَقَّ وَالْبَاطِلَ فَأَمَّا الزَّبَدُ فَيَذْهَبُ جُفَاءً وَأَمَّا مَا يَنْفَعُ النَّاسَ فَيَمْكُثُ فِي الْأَرْضِ كَذَلِكَ يَضْرِبُ اللَّهُ الْأَمْثَالَ

A partir de cette parabole, on comprend que la vérité est par rapport au faux ce que le complet utile est par rapport aux miettes inutiles. La notion d'utilité et d'inutilité ici nous permet de saisir la différence entre la vérité associée à l'éternité et la fausseté associée à l'éphémère.

Ainsi seul Allah vérifie complètement cette définition et tout ce qui peut nous mener à Lui sont, en quelques sortes, des vérités aussi. C'est pourquoi Allah dit : « **Tel est Allah votre Seigneur de vérité. Au delà de la vérité qui y a-t-il donc sinon l'égarément?** »<sup>8</sup>

فَذَلِكُمُ اللَّهُ رَبُّكُمُ الْحَقُّ فَمَاذَا بَعَدَ الْحَقِّ إِلَّا الضَّلَالُ فَأَنَّى تُصِرُّونَ

Dans un autre verset : « **Dis: est-ce qu'il y a parmi vos associés un qui guide vers la vérité? Dis: C'est Allah qui guide vers la vérité. Celui qui guide vers la vérité est-il plus digne d'être suivi, ou bien celui qui ne dirige autant qu'il est lui même dirigé? Qu'avez-vous donc? Comment jugez-vous ainsi?** »<sup>9</sup>

قُلْ هَلْ مِنْ شُرَكَائِكُمْ مَنْ يَهْدِي إِلَى الْحَقِّ قُلِ اللَّهُ يَهْدِي لِلْحَقِّ أَفَمَنْ يَهْدِي إِلَى الْحَقِّ أَحَقُّ أَنْ يُتَّبَعَ أَمْ مَنْ لَا يَهْدِي إِلَّا أَنْ يُهْدَىٰ فَمَا لَكُمْ كَيْفَ تَحْكُمُونَ

Ce dernier verset est riche d'enseignements car il montre que seul Allah peut guider vers la vérité et qu'en dehors de lui les créatures sont des êtres relatifs, et donc ils ne s'auto-dirigent pas, ce qui implique qu'ils ne peuvent guider non plus vers la vérité, s'ils ne s'appuient pas sur une vérité provenant d'Allah.

Nous venons de montrer que la vérité est de deux aspects en fonction du but et de la voie: la vérité par excellence qu'est Allah et les vérités qui mènent à Lui comme le coran, le prophète, le paradis, l'Enfer, les signes de la création ou les saints. Notre but consiste à tendre vers la vérité et de rendre la vérité réellement vérité, intérieurement et extérieurement à notre être. C'est là le souhait de Dieu: « **Allah veut par ses paroles faire triompher la vérité et anéantir les mécréants jusqu'au dernier, afin qu'il fasse triompher la vérité et anéantir le faux, en dépit de la répulsion des criminels!** »<sup>10</sup>

وَيُرِيدُ اللَّهُ أَنْ يُحِقَّ الْحَقَّ بِكَلِمَاتِهِ وَيَقْطَعَ دَابِرَ الْكَافِرِينَ  
لِيُحِقَّ الْحَقَّ وَيُبْطِلَ الْبَاطِلَ وَلَوْ كَرِهَ الْمُجْرِمُونَ

8 C10/32

9 C10/35

10 C8/7-8



Mais hélas cette entreprise n'est pas sans obstacles! En effet, la voie par laquelle Satan aspire à nous égarer est la déformation de la vérité! Que cette déformation se réalise au niveau de la langue, de la croyance ou des actes. Il faut souligner aussi, que Satan n'invite pas à la fausseté de manière brute car sinon il ne serait suivi par personne, mais au contraire il enjolive la fausseté de vérités afin que la fausseté devienne attrayante! C'est pourquoi Allah demande dans le coran: « **Et n'habiliez pas la fausseté de la vérité!** »<sup>11</sup>

وَلَا تَلْبِسُوا الْحَقَّ بِالْبَاطِلِ

En somme le combat de l'homme consiste à lutter contre le faux, à tous les degrés, au niveau de la langue, de la croyance et des actes, en commençant par détruire les assises de la conjecture car c'est sur celle-ci que le faux repose :« **Et la plupart d'entre eux ne suivent que la conjecture. Mais la conjecture ne sert à rien contre la vérité!** »<sup>12</sup>

وَمَا يَتَّبِعُ أَكْثَرُهُمْ إِلَّا ظَنًّا إِنَّ الظَّنَّ لَا يُغْنِي مِنَ الْحَقِّ شَيْئًا

La conjecture est une argumentation qui ne repose sur rien puisque ne reposant pas sur la vérité. C'est aussi une argumentation qui ne suit pas un cheminement logique et véridique tel que le sophisme, ou la mauvaise compréhension de la vérité, et qui, vraie uniquement dans l'apparence, mène à des conclusions et à des attitudes fausses c'est-à-dire plus proches du mal, de la nuisance que du bien et de l'utile. Un sage disait à juste titre: « *Que la fléau de la science c'est l'oubli, et que la perte de celle-ci se trouve dans l'enseignement des gens qui n'en sont pas digne!* » En effet, celui qui n'est pas digne de la connaissance fera, de toute évidence, un mauvais usage de celle-ci, et il s'égarera et en égarant autrui. Car on ne transmet pas uniquement de la connaissance en enseignant mais on transmet aussi une manière d'agencer des connaissances et donc de penser.

En somme, notre rôle consiste, en premier lieu, à lutter pour le triomphe de la vérité afin que sa lumière jaillisse et puisse guider l'humanité car l'obscurité disparaît toujours en présence de son contraire alors que la réciproque n'est pas vraie: « **Et dis: « La vérité est venue et l'erreur a disparu car l'erreur est destinée à disparaître. »** »<sup>13</sup>

وَقُلْ جَاءَ الْحَقُّ وَزَهَقَ الْبَاطِلُ إِنَّ الْبَاطِلَ كَانَ زَهُوقًا

Ainsi, Allah qui est la Vérité incréée n'a pas de rival, ni de contraire dans l'absolu. Il a donc créé l'homme afin

11 C2/42

12 C10/36

13 C17/81

de le doter d'une mission par laquelle Il aura des ennemis. Le croyant, doit donc devenir un réceptacle de la vérité afin qu'Allah puisse, par lui, vaincre Ses ennemis et anéantir le faux.

C'est pourquoi Allah a dit: « **Ce n'est pas vous qui les avez tués: mais c'est Allah qui les a tués. Et lorsque tu lançais (une poignée de terre), ce n'est pas toi qui lançais: mais c'est Allah qui lançait, et ce pour éprouver les croyants d'une belle épreuve de Sa part! Allah est Audient et Omniscient.** »<sup>14</sup>

فَلَمْ تَقْتُلُوهُمْ وَلَكِنَّ اللَّهَ قَتَلَهُمْ وَمَا رَمَيْتَ إِذْ رَمَيْتَ وَلَكِنَّ اللَّهَ رَمَى وَلِيُبْلِيَ الْمُؤْمِنِينَ مِنْهُ بَلَاءٌ حَسَنًا إِنَّ اللَّهَ سَمِيعٌ عَلِيمٌ

Dans ce verset, Allah met en relief le principe de l'identification par la réalisation de la volonté divine. En effet, ici Allah s'approprie le geste prophétique et étend cette identification aux actes des croyants, quand ceux-ci, bien évidemment, s'anéantissent dans Sa volonté. Ce verset est riche d'enseignements dans la mesure où il expose le challenge du croyant, c'est-à-dire lutter contre les ennemis de Dieu afin que Dieu soit victorieux, absolument et relativement à la création, et que la justice et la paix triomphent sur notre planète. Allah étant sans rivaux dans l'absolu, il s'est donc attribué des ennemis par la création, qu'Il veut vaincre par l'entremise des croyants, sensés le refléter, ici-bas, par leur « *islam* ». C'est pourquoi notre mère Aïcha qualifiait le prophète de « *coran ambulant*. »

### Question

Qu'est-ce que la vérité, et pourquoi l'homme doit œuvrer à ce que la vérité soit réellement vérité intérieure et extérieurement à lui ?

### La raison et la passion

Raisonner est une forme d'adoration dans l'islam puisque Allah dit : « **Il voue au châtement ceux qui ne raisonnent pas.** »<sup>15</sup>

وَيَجْعَلُ الرَّجْسَ عَلَى الَّذِينَ لَا يَعْقِلُونَ

14 C8/17

15 C10/100

C'est pourquoi aussi les gens de l'Enfer diront dans le regret : « **Si nous avions écouté ou raisonné, nous ne serions pas parmi les gens de la fournaise !** »<sup>16</sup>

وَقَالُوا لَوْ كُنَّا نَسْمَعُ أَوْ نَعْقِلُ مَا كُنَّا فِي أَصْحَابِ السَّعِيرِ

Si Allah châtie ceux qui ne raisonnent pas, c'est que l'exercice de la raison est essentiel et qu'il devient, par déduction, une obligation. Exercer sa raison consiste à lever les contradictions afin d'accéder à la vérité. En effet, la vérité n'admet pas la contradiction en son sein d'où l'importance de l'usage de la raison. C'est dans ce sens que l'on peut comprendre la parole divine suivante : « **Ne méditent-ils pas sur le Coran ? S'il provenait d'un autre qu'Allah, ils y trouveraient certes maintes contradictions !** »<sup>17</sup>

أَفَلَا يَتَدَبَّرُونَ الْقُرْآنَ وَلَوْ كَانَ مِنْ عِنْدِ غَيْرِ اللَّهِ لَوَجَدُوا فِيهِ اخْتِلَافًا كَثِيرًا

Ainsi, la limpidité de l'esprit dépend d'une raison saine et aiguisée qui ne doit pas être influencée par la passion ou l'émotion car la passion est le contraire de la raison: « **Et ne suis pas la passion sinon elle t'égarera du sentier d'Allah.** »<sup>18</sup>

وَلَا تَتَّبِعِ الْهَوَىٰ فَيُضِلَّكَ عَن سَبِيلِ اللَّهِ

Ainsi, l'intelligence est assimilable à un muscle que l'on doit entretenir constamment par des exercices intellectuelles afin que notre jugement puisse tendre vers l'impartialité la plus totale car la vérité ne se trouve, effectivement, pas chez la « masse ». En effet, la masse ne constitue pas un critère d'authentification et notre raison doit nous donner, parfois, la force d'agir à contre courant. C'est pourquoi Allah a dit dans le coran : « **Et si tu obéis à la majorité de ceux qui sont sur la terre, ils t'égareront du sentier d'Allah, ils ne suivent que la conjecture et ne font que fabriquer des mensonges.** »<sup>19</sup>

وَإِنْ تُطِيعْ أَكْثَرَ مَنْ فِي الْأَرْضِ يُضِلُّوكَ عَن سَبِيلِ اللَّهِ إِنْ يَتَّبِعُونَ إِلَّا الظَّنَّ وَإِنْ هُمْ إِلَّا يَخْرُصُونَ

La raison dont la fonction première consiste à apprécier le degré d'authenticité de la connaissance possède plusieurs modalités dont la normalisation, la compréhension, et la dialectique. En effet, toute argumentation

16 C67/10

17 C4/82

18 C38/26

19 C6/116

possède trois étapes: un support, une base et un édifice. Pour reprendre l'image de l'arbre; une terre, des racines et des ramifications.

- La normalisation est la première étape du cheminement intellectuel et consiste à revenir vers une référence authentique car tout raisonnement qui ne s'appuie pas sur la vérité ne peut que mener à des conclusions erronées. C'est pourquoi Allah a dit dans le coran : « **Nous avons effectivement envoyé Nos messagers avec des preuves évidentes et fait descendre avec eux le Livre et la Balance, afin que les gens établissent la justice.** »<sup>20</sup>

لَقَدْ أَرْسَلْنَا رُسُلَنَا بِالْبَيِّنَاتِ وَأَنْزَلْنَا مَعَهُمُ الْكِتَابَ وَالْمِيزَانَ لِيَقُومَ النَّاسُ بِالْقِسْطِ

A partir de ce verset nous pouvons déduire qu'Allah nous demande de raisonner en nous appuyant sur des références authentiques et justes car il compare ici la raison à une balance, qui a besoin, afin d'être saine, de mesurer à l'aide d'étalons justes, en l'occurrence ceux de la vérité. Or, la vérité vient d'Allah : « **La vérité vient de ton Seigneur,** »<sup>21</sup>

الْحَقُّ مِنْ رَبِّكَ

Ce qui implique que le coran et la sunna sont les deux étalons de mesure de la raison car Allah nous dit, autre part, qu'il a révélé le coran et la sagesse : « **Et rappelez-vous le bienfait d'Allah envers vous, ainsi que le Livre et la Sagesse qu'Il vous a fait descendre, par lesquels Il vous exhorte.** »<sup>22</sup>

وَاذْكُرُوا نِعْمَتَ اللَّهِ عَلَيْكُمْ وَمَا أَنْزَلَ عَلَيْكُمْ مِنَ الْكِتَابِ وَالْحِكْمَةِ يَعِظُكُمْ بِهِ

La sagesse représente ici la sunna car Allah ajoute : « **Ainsi, nous avons envoyé parmi vous un messenger de chez vous qui vous récite Nos versets, vous purifie, vous enseigne le Livre et la Sagesse et vous enseigne ce que vous ne savez pas.** »<sup>23</sup>

كَمَا أَرْسَلْنَا فِيكُمْ رَسُولًا مِّنكُمْ يَتْلُو عَلَيْكُمْ آيَاتِنَا وَيُزَكِّيكُمْ وَيُعَلِّمُكُمُ الْكِتَابَ وَالْحِكْمَةَ وَيُعَلِّمُكُم مَّا لَمْ

20 C57/25

21 C3/60

22 C2/231

23 C2/151

## تَكُونُوا تَعْلَمُونَ

Les enseignements du prophète font donc partie de la révélation, ce que confirme les deux versets suivants: « **Il ne prononce rien sous l'effet de la passion, ce n'est rien d'autre qu'une révélation inspirée.** »<sup>24</sup>

وَمَا يَنْطِقُ عَنِ الْهَوَىٰ  
إِنْ هُوَ إِلَّا وَحْيٌ يُوحَىٰ

Ainsi, les deux étalons de mesure de la vérité sont le coran et la sunna et la première des étapes du raisonnement consiste à s'assurer de l'authenticité de nos connaissances.

- La seconde des étapes du cheminement intellectuel est la compréhension c'est-à-dire l'assimilation de la signification de la référence car il n'est pas suffisant d'avoir de bonnes références, en effet, il faut joindre à l'acquisition de la connaissance vraie, la compréhension juste de celle-ci. Des versets du coran énoncent à ce sujet : « **Nous avons destiné beaucoup de djinns et d'hommes pour l'Enfer. Ils ont des cœurs, mais ne comprennent pas. Ils ont des yeux, mais ne voient pas. Ils ont des oreilles, mais n'entendent pas. Ceux-là sont comme les bestiaux, même plus égarés encore. Tels sont les insoucians.** »<sup>25</sup>

وَلَقَدْ ذَرَأْنَا لِجَهَنَّمَ كَثِيرًا مِّنَ الْجِنِّ وَالإِنسِ لَهُمْ قُلُوبٌ لَّا يَفْقَهُونَ بِهَا وَلَهُمْ أَعْيُنٌ لَّا يُبْصِرُونَ بِهَا وَلَهُمْ آذَانٌ لَّا يَسْمَعُونَ بِهَا أُولَئِكَ كَالْأَنْعَامِ بَلْ هُمْ أَضَلُّ أُولَئِكَ هُمُ الْغَافِلُونَ

Ainsi, Allah compare les mécréants à du bétail : « **Les mécréants ressemblent à (du bétail) auquel on crie et qui entendent seulement appel et voix confus. Sourds, muets, aveugles, ils ne raisonnent pas.** »<sup>26</sup>

وَمَثَلُ الَّذِينَ كَفَرُوا كَمَثَلِ الَّذِي يَنْعِقُ بِمَا لَا يَسْمَعُ إِلَّا دُعَاءً وَنِدَاءً صُمُّ بكم عَمِي فهم لا يعقلون

Dans un autre verset Allah dit : « **Et ne soyez pas comme ceux qui disent : «Nous avons entendu,»** »

24 C3/4

25 C7/179

26 C2/171

alors qu'ils n'entendent pas. » Les pires des bêtes auprès d'Allah sont les sourds muets qui ne raisonnent pas. »<sup>27</sup>

وَلَا تَكُونُوا كَالَّذِينَ قَالُوا سَمِعْنَا وَهُمْ لَا يَسْمَعُونَ  
إِنَّ شَرَّ الدَّوَابِّ عِنْدَ اللَّهِ الصُّمُّ الْبُكْمُ الَّذِينَ لَا يَعْقِلُونَ

A partir de ces versets nous pouvons déduire que la compréhension est une obligation et qu'elle consiste à extraire le sens d'une information. En effet, les animaux ne captent que la forme des paroles sensées mais pas le fond d'où l'élégante comparaison divine. C'est pourquoi Allah nous met en garde contre ceux qui prétendent entendre alors qu'ils n'entendent pas c'est-à-dire qu'ils ne comprennent pas. La compréhension ne s'opère que sous certaines conditions car il n'est pas à la portée de tous de comprendre la vérité, lesquelles sont la langue arabe, la proximité d'avec le locuteur, et la vision globale.

La langue arabe est la langue de la révélation et, par conséquent, son étude est une condition pour la compréhension de la vérité. Mais la langue arabe ne suffit pas, à elle seule, pour comprendre le sens d'une sentence de la révélation. Elle nous permet d'avoir accès uniquement à la forme de la connaissance c'est-à-dire à l'aspect extérieur et non au fond de celle-ci. Les sciences du langage, parmi la grammaire, l'étymologie ou l'élucidation du sens par l'entremise de la comparaison des différents usages, qui permettent l'encadrement d'une signification deviennent des sciences indispensables à l'accession de la compréhension extérieure d'une parole.

La proximité d'avec le locuteur est la seconde condition pour accéder à la compréhension profonde d'une parole. Et cette proximité ne concerne pas uniquement la proximité spacio-temporelle mais concerne aussi la proximité spirituelle. En effet, la proximité d'avec le locuteur nous enseigne sur l'état et l'intention qui peuvent animer l'émission d'une parole. C'est pourquoi notre prophète a vanté les trois premières générations en raison de leur proximité d'avec lui, c'est-à-dire la source de la révélation. C'est dans ce sens qu'Allah a dit : « **Telles sont les paraboles que Nous citons aux gens, cependant, seuls les savants les comprennent.** »<sup>28</sup>

وَتِلْكَ الْأَمْثَالُ نَضْرِبُهَا لِلنَّاسِ وَمَا يَعْقِلُهَا إِلَّا الْعَالِمُونَ

Il faut comprendre que le savant dont fait allusion ce verset n'est pas le savant à proprement parler, et l'on peut ainsi illustrer, de cette manière, notre propos. En effet, un « *savant* » est « *une personne qui possède un vaste*

27 C8/21-22

28 C29/43

*savoir* » mais est-ce dans cet optique qu'Allah use du terme « *savant* » dans sa parole? Nous allons montrer que, d'une manière absolue, la réponse est négative. En effet, dans un autre passage du coran, Allah énonce : « **Est-ce que celui qui, aux heures de la nuit, reste en dévotion, prosterné et debout, prenant garde à l'au-delà et espérant la miséricorde de son Seigneur. Dis « Sont-ils égaux, ceux qui savent et ceux qui ne savent pas? » Seuls les doués d'intelligence se rappellent.** »<sup>29</sup>

أَمَّنْ هُوَ قَانِتٌ آنَاءَ اللَّيْلِ سَاجِدًا وَقَائِمًا يَحْذَرُ الْآخِرَةَ وَيَرْجُو رَحْمَةَ رَبِّهِ قُلْ هَلْ يَسْتَوِي الَّذِينَ يَعْلَمُونَ  
وَالَّذِينَ لَا يَعْلَمُونَ إِنَّمَا يَتَذَكَّرُ أُولُو الْأَلْبَابِ

Nous avons dans ce verset, la preuve que le science véritable n'est pas qu'une question de mémorisation mais concerne aussi la pratique, si bien que le vrai savant est celui qui non seulement sait, mais qui pratique simultanément son savoir. De cette manière, tous les savants appelés ainsi par convention ne sont pas indubitablement de vrais savants, surtout si la crainte divine leur fait défaut car Allah a dit : « **Parmi ses serviteurs, seuls les savants craignent Allah.** »<sup>30</sup>

إِنَّمَا يَخْشَى اللَّهَ مِنْ عِبَادِهِ الْعُلَمَاءُ

Ce verset indique que toute personne qui craint Allah est un savant. C'est pourquoi Ibn Mess'oud disait que la « *crainte de Dieu suffit comme connaissance.* » Or, de toute évidence, les savants appelés ainsi par convention ne craignent pas tous Allah. De la sorte, la définition conventionnelle suivante du terme savant devient caduc : « *Un savant est une personne reconnue comme tel par les autres savants.* » Cette définition est, en effet, dangereusement fautive, si on ne l'approfondit pas, dans le sens où elle peut encourager le sectarisme et la division puisque engendrant la polarisation du savoir vers une seule et même école de pensée! Il faut donc opérer une distinction radicale entre le savant par convention, vers qui l'on s'oriente quand il nous manque des connaissances, et le savant véritable, c'est-à-dire le pieux, que seul Allah connaît réellement. C'est pourquoi Ibn Hazm disait à ce propos que: « *Le plus savant des hommes (après la connaissance du coran) est celui qui a réuni le plus grand nombre de traditions, tout en connaissant leurs significations et leurs degrés d'authenticité, ainsi que les propos divergents des savants à leur sujet.* » Il fait allusion ici au savant par convention et n'attribue pas de titre fixe. Le savant par convention n'est donc pas forcément un savant de toutes les disciplines du savoir mais une personne que l'on prend pour référence dans ce que l'on ignore. Et, il existe, en effet, une hiérarchie à opérer entre les savants, en fonction de la largesse de leur connaissance, mais aucune limite ne les sépare explicitement de telle sorte qu'il serait injuste de prétendre qu'un tel n'est pas savant! Tout le monde peut, effectivement, être

29 C39/9

30 C35/28

savant d'un sujet limité. C'est pourquoi, la nuance est importante ici surtout quand Allah dit : « **Et parmi ses signes la création des cieux et de la terre et la variété de vos idiomes et de vos couleurs. Il y a en cela des preuves pour les savants.** »<sup>31</sup>

وَمِنْ آيَاتِهِ خَلْقُ السَّمَاوَاتِ وَالْأَرْضِ وَاخْتِلَافُ أَلْسِنَتِكُمْ وَأَلْوَانِكُمْ إِنَّ فِي ذَلِكَ لَآيَاتٍ لِّلْعَالَمِينَ

Nous avons dans ce verset la preuve que le titre savant n'est pas l'apanage d'une catégorie spécifique mais englobe toute personne qui peut pénétrer l'apparent d'un signe divin (révélé ou créé) pour y extraire sa profonde signification en rapport avec le Créateur.

C'est pourquoi Allah nous demande de revenir aux savants par convention, qualifiés exactement de « *gens du rappel* », uniquement quand on ne sait pas : « **Et demandez aux gens du rappel si vous ne savez pas.** »<sup>32</sup>

فَاسْأَلُوا أَهْلَ الذِّكْرِ إِن كُنتُمْ لَا تَعْلَمُونَ

Ce verset est une preuve de l'interdiction de l'imitation aveugle (*Taqlid*) qui consiste à suivre un « *savant* » sans connaître, ni tenir compte de ses références, car il nous invite à revenir aux savants uniquement dans le cas de notre ignorance d'un texte scripturaire. Ceux qui reviennent aux savants dans tous les situations ne sont, ni plus ni moins, que des « *mouqalidines* » (imitateurs aveugles) comparables à des gens qui abandonnent leur intelligence, se rapprochant de ce fait des bestiaux! Un savant n'est tel que parce qu'il nous renseigne sur une parole divine ou prophétique que nous ignorions. En aucun cas, il ne doit être suivi dans l'une de ses sentences libres, qui va à l'encontre du coran et de la sunna !

Et l'on peut, par conséquent, puiser la science de toute personne plus savante que soi, et le mieux serait, bien évidemment, de la puiser de la personne la plus savante, mais rien n'interdit d'apprendre de ceux qui peuvent nous enseigner ce que nous ignorions. Bien au contraire, c'est même un devoir dans le cas du besoin et de l'inaccessibilité immédiate d'un savant par convention.

- Dans le prolongement de notre propos sur le sens du terme « *savant* », on déduit naturellement que la troisième condition pour une compréhension correcte d'une parole est la vision globale, car c'est à partir de la vision du tout que l'on peut comprendre la partie de celui-ci. Le risque qui se présente, en effet, est d'analyser un extrait ou un élément indépendamment de son contexte et de sa totalité et fausser, par conséquent, son sens ou son jugement. A titre d'exemple, nous avons dans le verset suivant, selon

---

31 C30/22

32 C21/7



certain, une preuve qu'Allah se trouve en toute chose: «**A Dieu l'Orient et l'Occident. De quelque côté que vous vous tourniez, là est la Face de Dieu. Dieu est Immense et Connaisseur.**»<sup>33</sup>

وَلِلَّهِ الْمَشْرِقُ وَالْمَغْرِبُ فَأَيْنَمَا تُوَلُّوا فَثَمَّ وَجْهُ اللَّهِ إِنَّ اللَّهَ وَاسِعٌ عَلِيمٌ

Alors que ce verset a été révélé au sujet de la *Qibla* (orientation pour la prière) pour un voyageur qui ne peut pas la déterminer avec exactitude. Vous avez dans cet exemple une preuve que la connaissance du contexte est primordiale à la compréhension du texte et que l'on peut faire dire n'importe quoi à un texte si on le dépouille de son élément comme dans le verset suivant: «**Malheur à ceux qui prient** »<sup>34</sup>,

فَوَيْلٌ لِلْمُصَلِّينَ

qui séparé de la suite : «**tout en négligeant leur prière** »

الَّذِينَ هُمْ عَنْ صَلَاتِهِمْ سَاهُونَ

n'a plus rien à voir avec son sens véritable! A partir de ce dernier exemple, nous avons la preuve que la connaissance de l'intention et de l'état du locuteur est capital à la compréhension de sa parole. C'est pourquoi, le contexte et la vision globale sont des éléments essentiels à la compréhension des vérités fragmentées. La science du relatif et de l'absolu, du global et du particulier, de l'essentiel et de l'accessoire découlent de la discipline de la vision globale. Il ne faut donc pas condamner l'entièreté d'une chose en raison de la faille partielle, ni sacrifier le caractère absolu d'une injonction divine ou prophétique à cause de la relativité de son application, tout comme il ne faut pas sacrifier la relativité d'une l'application à cause de son caractère absolu. C'est à ce niveau que l'on reconnaît les sages des ignorants qui éloignent les gens de l'islam par l'islam. Et c'est dans cet optique que l'on peut comprendre la parole de l'imam Ibn Qayyim: «*Le faqih est celui qui dans sa décision tend vers l'idéal tout en tenant compte du contexte.* »

- La dialectique est la troisième étape du cheminement intellectuel et consiste à assembler convenablement des arguments afin d'aboutir à des conclusions nouvelles, dans la finalité de déceler des contradictions démontrant l'erreur, ou de prouver, au contraire, l'authenticité d'une proposition. La dialectique est d'institution divine dans le sens où Allah use beaucoup de cette discipline dans sa parole:

33 C2/115

34 C107/4

«Ce Coran raconte aux enfants d'Israël la plupart des sujets sur lesquels ils divergent.»<sup>35</sup>

إِنَّ هَذَا الْقُرْآنَ يَقْصُّ عَلَى بَنِي إِسْرَائِيلَ أَكْثَرَ الَّذِي هُمْ فِيهِ يَخْتَلِفُونَ

Ainsi, la dialectique repose sur les trois intuitions fondamentales de l'être, à savoir: l'intuition linguistique, sensible et rationnelle et comporte, par déduction, trois degrés. Il s'agit, en effet, avant tout, d'axer sur le sens linguistique. Il faut s'entendre sur le sens et partir de définitions communes, puis de cheminer en respectant les règles élémentaires et universelles des sens et de la raison, que l'on retrouve dans l'algèbre. Le mot « *algèbre* » vient de l'arabe *al jabr* (الجبر), qui est devenu *algebra* en latin et qui signifie « *la réunion* » (des morceaux), « *la reconstruction* » ou « *la connexion*. » Parmi les règles élémentaires de l'algèbre, nous pouvons citer les cinq règles suivantes :

- si  $a \Leftrightarrow b$  et que  $b \Leftrightarrow c$  alors  $a \Leftrightarrow c$  (par équivalence)

Exemple: si l'associationnisme consiste à donner un égal à Dieu et que la mécréance consiste à renier l'exclusive perfection divine alors tout associateur est nécessairement mécréant et réciproquement.

- si  $a \Rightarrow b$  et que  $b \Rightarrow c$  alors  $a \Rightarrow c$  (par implication)

Exemple: si toute boisson fermentée est du *khamr*, et tout *khamr* est interdit alors toute boisson fermentée est interdite.

- si  $a > b$  et que  $b > c$  alors  $a > c$  (par grandeur)

Exemple: si Abou bakr est supérieur en mérite à Omar et que Omar soit supérieur en mérite à Ali alors Abou bakr est supérieur en mérite à Ali et doit avoir la primauté au califat sur celui-ci

- si  $a \subset b$  et  $b \subset c$  alors  $a \subset c$  (par inclusion)

Exemple: Quand on dit que Zayd écrit, on peut en tirer avec vérité qu'il est vivant, qu'il a des membres en bon état avec lesquels il écrit, qu'il a des instruments dont il dispose. Et quand Allah dit: « **Toute âme vivante goûtera à la mort** », il est vrai d'en inférer que Zayd mourra et que Hind mourra, ainsi que tout être qui possède une âme vivante, même si aucun texte n'en mentionne le nom.

- si  $a=b=c=d$  et que  $b \neq c \neq d$ , alors soit l'affirmation de départ est entièrement fausse, soit elle n'est vraie que partiellement. Et l'on découvre la vérité par décomposition et élimination de toutes les propositions fausses (par l'absurde)

Exemple: supposons qu'une chose soit ou bien interdite, donc tombant sous tel jugement, ou bien obligatoire, donc tombant sous tel autre jugement, ou bien permise, donc tombant sous un troisième jugement, si elle n'est ni obligatoire, ni interdite, elle est donc permise et tombe alors sous tel jugement.

Nous avons, en guise de conclusion, dans le verset suivant, un enseignement en ce qui concerne les règles à suivre pour argumenter convenablement : «**N'as-tu pas vu (l'histoire de) celui qui, parce qu'Allah l'avait fait roi, argumenta contre Abraham au sujet de son Seigneur ? Abraham ayant dit : «J'ai pour Seigneur Celui qui donne la vie et la mort,» «Moi aussi, dit l'autre, je donne la vie et la mort. » Alors dit Abraham : «Puisque Allah fait venir le soleil du Levant, fais-le donc venir du Couchant. » Le mécréant resta alors confondu. Allah ne guide pas les gens injustes.**»<sup>36</sup>

أَلَمْ تَرَ إِلَى الَّذِي حَاجَّ إِبْرَاهِيمَ فِي رَبِّهِ أَنْ آتَاهُ اللَّهُ الْمُلْكَ إِذْ قَالَ إِبْرَاهِيمُ رَبِّيَ الَّذِي يُحْيِي وَيُمِيتُ قَالَ أَنَا أُحْيِي وَأُمِيتُ قَالَ إِبْرَاهِيمُ فَإِنَّ اللَّهَ يَأْتِي بِالشَّمْسِ مِنَ الْمَشْرِقِ فَأْتِ بِهَا مِنَ الْمَغْرِبِ فَبُهِتَ الَّذِي كَفَرَ  
وَاللَّهُ لَا يَهْدِي الْقَوْمَ الظَّالِمِينَ

Nous pouvons extraire de ce verset beaucoup d'enseignements dans la voie à suivre pour argumenter sainement:

1. Premièrement, il faut partir d'une référence commune, car il faut garder à l'esprit que par l'argumentation en faveur de la vérité, on doit chercher à rapprocher notre interlocuteur de la vérité et non pas à faire triompher notre ego, par la recherche de la faille chez l'adversaire, afin de le rabaisser. C'est pourquoi Abraham n'a pas rétorqué à ce roi en réponse à son parole «**Moi aussi, dit l'autre, je donne la vie et la mort**» par l'argument suivant : «*Et bien alors, redonne la vie à ceux qui résident dans les tombeaux, si tu prétends donner la vie !*» Or, Abraham n'a pas jugé utile de le réfuter sur cet argument, bien qu'il le pouvait car il avait prit conscience de la différence des repères concernant le sens de «*donner la vie et la mort*», en effet, le roi pensait que : «*donner la vie*», c'était «*ne pas tuer*» et «*donner la mort*» c'était «*tuer*». Or, le roi possédait ce pouvoir de tuer ou de ne pas tuer ses sujets d'où son argument. Ainsi, Abraham a anticipé par un second argument qui ne laissera pas de répit à son interlocuteur : «**Puisque Allah fait venir le soleil du Levant, fais-le donc venir du Couchant.**» On

comprend ainsi, que le silence d'Abraham vis-à-vis de l'argument du roi n'était pas un signe de faiblesse de sa part mais plutôt d'intelligence car Abraham a voulu créer la contradiction au sein même du roi, puisqu'il n'y a pas de contradiction sans le sentiment d'être dans le vrai. Par le second argument Abraham disait « *Ô toi qui prétends être un Dieu en donnant la vie et la mort à des hommes, peux-tu faire venir le soleil par le couchant comme mon Dieu le fait venir du levant ou bien tes pouvoirs sont limités, ce qui démontrerait que tu n'es pas le vrai Dieu, qui lui doit être parfait !* »

2. Ainsi, la deuxième leçon est que par l'argumentation, il faut rechercher à montrer la contradiction d'une idée en « *reconnaissant* » la relative véracité de celle-ci. Détruire, dès le départ, la doctrine ou la pensée d'une personne par des paroles : « *T'es un égaré, ou tu dis n'importe quoi !* » n'engendrera que l'éloignement de celle-ci et ceci n'a rien à voir avec l'argumentation sage. Il faut apprendre à connaître et respecter l'interlocuteur pour comprendre sa méthodologie intellectuelle. Ainsi, la douceur est indispensable à l'argumentation car la force traduit toujours l'incapacité à vaincre par la science et la sagesse. Ainsi, ce sont les gens sectaires, croyant aveuglement, qui useront de la violence pour convaincre. Il faut donc différencier l'argumentation qui part de notre idée et une autre qui part d'une idée admise par tous les parties. La différence est de taille! Il faut donc partir d'un principe commun pour pouvoir réussir à convaincre par l'argumentation.
3. Le troisième enseignement que l'on peut extraire du verset est que l'argumentation s'opère soit en amont, soit en aval, au moyen d'un raisonnement par l'absurde. L'argumentation en amont consiste à montrer qu'une idée, soit disant vraie, tire son origine du faux et ne peut donc revendiquer l'authenticité, et l'argumentation en aval consiste à prouver la nullité d'une idée en montrant que les conséquences de celle-ci sont fausses. Nous pouvons donc détruire une thèse, en amont par les trois processus suivants :

- L'étude de la référence
- L'étude de la compréhension
- L'étude de la dialectique

Et en aval, par l'entremise du raisonnement par l'absurde. En effet, si la jonction de l'idée avec un autre argument vrai engendre de la contradiction alors l'idée de départ est fausse.

A partir de ces outils vous avez les ingrédients d'une argumentation forte par laquelle vous pouvez réfuter ou approuver les dogmes, les sentences et les idées que vous allez rencontrer dans votre cheminement. Terminons ce chapitre par une mise en garde contre le hors sujet et les débats passionnels qui sont, soulignons-le, les ennemis de la saine argumentation. Il faut prendre soin de stopper et d'éviter les hors sujets, ni de laisser la

passion prendre le dessus sur la raison dans le débat afin de ne pas stériliser la discussion. La passion consiste à argumenter en faveur des penchants de l'ego, en faveur d'un parti et non en faveur de la vérité. La conjecture tire, en effet, son origine de la passion et la majorité ne suit que celle-ci, souvent au détriment de la vérité, confirmant ainsi la parole du Très Haut: « **Et la plupart d'entre eux ne suivent que conjecture. Mais, la conjecture ne sert à rien contre la vérité! Allah sait parfaitement ce qu'ils font.** »<sup>37</sup>

وَمَا يَتَّبِعُ أَكْثَرُهُمْ إِلَّا ظَنًّا إِنَّ الظَّنَّ لَا يُغْنِي مِنَ الْحَقِّ شَيْئًا إِنَّ اللَّهَ عَلِيمٌ بِمَا يَفْعَلُونَ

Concluons, que l'homme doit user de sa raison avec d'accéder à la vérité et qu'il doit respecter son interlocuteur dans son argumentation en cherchant à le faire accéder à la vérité et non à l'enfoncer dans l'erreur.

### Question

Qu'est-ce que la raison, et quelles sont ses différentes modalités? Quelles sont les caractéristiques à vérifier pour argumenter sagement?

### La divinité et l'idolâtrie

La signification de la première composante de l'attestation de foi : « *la ilaha ilal lah* » qui signifie : « *il n'y a pas de divinité en dehors de Dieu* » n'est accessible sans une assimilation de la notion de divinité (*ilah*). Le sens du terme « *ilah* » que l'on traduit par « *divinité* » signifie en arabe : « *al mourad li nafsihi* » c'est-à-dire : « *ce qui est voulu en son soi.* » Ainsi, notre divinité est le but final de notre agissement. C'est ce qui se trouve à la fin de notre volonté! En effet, dès que l'on désire une chose, on la désire soit pour elle-même soit pour une autre chose. On peut vouloir l'argent pour l'argent ou bien vouloir l'argent pour dominer. Dans le premier cas c'est l'argent qui est divinisé alors que dans le second cas c'est la passion de dominer.

Dans une fatwa, Ibn Taymiyya met en évidence que toutes les créatures ont nécessairement un but qui est convoité et aimé par ces dernières et un anti-but qui est détesté. De même, les créatures ont nécessairement besoin d'un moyen permettant d'atteindre leur but et d'une protection permettant de les éloigner de l'anti-but. Toute existence repose sur ces quatre principes. Dans le cas du duel entre deux ennemis, la vie représente ici le but, la mort l'anti-but, l'épée le moyen de parvenir au but et le bouclier le moyen de se protéger de l'anti-but. Il en va de même, de notre existence sur cette Terre. Nous recherchons forcément, à chaque instant, à atteindre un but par la soumission aux moyens qui nous permettront d'accéder à ce dernier, et simultanément nous

recherchons les moyens de nous protéger de l'anti-but. Le but serait ici Dieu et le moyen de tendre vers Lui serait son obéissance tandis que l'anti-but serait Satan et le moyen de nous protéger de ce dernier serait le respect des limites sacrées.

Diviniser, ne signifie, par conséquent, rien d'autre que « *finaliser* » c'est-à-dire « *pendre pour fin.* » Et l'être humain ne finalise par nature que ce qu'il pense être la cause première de sa béatitude. En effet, tout être humain recherche le bonheur et c'est à partir de la source de notre bonheur que se constitue notre norme des plaisirs et des peines. Notre divinité est, en quelque sorte, notre repère dans la détermination de ces dernières. Ainsi, tout ce qui nous rapproche de notre divinité nous apporte du plaisir et tout ce qui nous éloigne de cette dernière nous apporte de la peine. De ce qui précède, découle le principe de la soumission intermédiaire, c'est-à-dire la soumission aux moyens nous permettant de nous rapprocher de notre but ou de nous éloigner des anti-buts. C'est pourquoi l'on a dit que la divinité est ce qui oriente notre agissement.

La divinité donne ainsi un sens à notre existence car elle constitue le but de notre mouvement et son espace est le cœur car c'est par celui-ci que l'on aime, et c'est pourquoi une divinité est aussi caractérisée par ce que l'on aime intensément. En effet, plus l'homme se rapproche de sa divinité, plus il est heureux, et plus il s'éloigne de cette dernière, plus il est malheureux. De là, découlent l'amour de notre divinité, l'espérance de l'atteindre, et la crainte de la perdre.

En conclusion, une idole, qui est une fausse divinité, n'est pas nécessairement une statue comme à l'époque du prophète mais peut être une femme, un homme, de l'argent, une nation, une musique, un travail, une passion, un regard extérieur ou voire même intérieur. Ainsi, à chaque instant de notre existence nous avons forcément une divinité ou plusieurs idoles qui habitent notre cœur et qui orientent nos agissements !

Or, rien de ces choses précitées ne mérite d'être un but en soi car rien de ce qui se trouve sur terre n'est « *vrai* » au sens parfait du terme, c'est-à-dire procurant un bonheur impérissable! Bien au contraire, tout disparaîtra, que ce soit durant notre vie ou au moment de la fin de la création. C'est pourquoi, Allah dit dans le coran : « **Tout ce qui est sur elle [la terre] doit disparaître, [Seule] subsistera La Face [Wajh] de ton Seigneur, plein de majesté et de noblesse.** »<sup>38</sup>

كُلُّ مَنْ عَلَيْهَا فَانٍ  
وَيَبْقَىٰ وَجْهُ رَبِّكَ ذُو الْجَلَالِ وَالْإِكْرَامِ

Ainsi, notre rôle, en tant que musulman, consiste à vider notre cœur des fausses divinités afin de ne pas connaître la déchéance! Une fausse divinité est donc un but faux dans le sens où il n'est pas réel mais illusoire c'est-à-dire qu'il ne possède pas les qualités associées à l'éternité et à l'illimité. De la sorte, le fait de remplir notre cœur de fausses divinités, c'est-à-dire d'illusions, nous mènera à goûter indubitablement, ici-bas, à la déprime et à la dépendance de la souffrance, et dans l'au-delà à la douleur du châtement de l'Enfer, si nous mourrons, bien évidemment, dans un état associationniste.

En effet, diviniser un autre qu'Allah c'est courir derrière des plaisirs insaisissables, derrière des plaisirs qui s'annulent après leurs réalisations comme la nourriture ou le sexe, ou disparaissent pour devenir lointains comme le pouvoir ou l'argent. C'est dans une magnifique parabole qu'Allah illustre cette poursuite insensée du vide: « **Quant à ceux qui ont mécru, leurs actions sont comme un mirage dans une plaine désertique que l'assoiffé prend pour de l'eau. Puis quand il y arrive, il s'aperçoit que ce n'était rien; mais y trouve Allah qui lui règle son compte en entier, car Allah est prompt à compter.** »<sup>39</sup>

وَالَّذِينَ كَفَرُوا أَعْمَالُهُمْ كَسَرَابٍ بَقِيَعَةٍ يَحْسِبُهُ الظَّمَانُ مَاءً حَتَّى إِذَا جَاءَهُ لَمْ يَجِدْهُ شَيْئًا وَوَجَدَ اللَّهَ عِنْدَهُ  
فَوَفَّاهُ حِسَابَهُ وَاللَّهُ سَرِيعُ الْحِسَابِ

Cette parabole signifie que celui qui associe à Dieu des idoles ne trouvera jamais la béatitude, bien au contraire, il agira dans le vide, et s'attristera, un jour ou l'autre, de l'abandon de ce pourquoi il agissait, c'est-à-dire son idole, jusqu'à ce qu'il rencontrera son Seigneur, qui le châtiara après la mort par les flammes de l'Enfer. C'est dans ce sens qu'Allah ajoute dans un autre verset : « **Et quiconque se détourne de Mon Rappel, mènera certes, une vie pleine de gêne,** »<sup>40</sup>

وَمَنْ أَعْرَضَ عَن ذِكْرِي فَإِنَّ لَهُ مَعِيشَةً ضَنْكًا

Compréhensible devient l'avertissement divin suivant : « **N'assigne point à Allah d'autre divinité, sinon tu te trouveras méprisé et abandonné.** »<sup>41</sup>

لَا تَجْعَل مَعَ اللَّهِ إِلَهًا آخَرَ فَتَقْعُدَ مَذْمُومًا مَّخَذُولًا

39 C24/39

40 C20/124

41 C17/22.

Car rien de ce qui est en dehors de Dieu est illimité et éternel, ainsi, répétons-le, livrer son cœur à un autre que Lui ne procurera que de l'angoisse, car tout ce qui est en dehors de Dieu prend fin. C'est pourquoi, celui qui rentre vraiment dans l'islam, rentre dans la paix (*islam vient du terme «salam» qui signifie «paix»*) et ne doit jamais connaître, par conséquent, la tristesse consécutive d'une affaire du bas monde. Une parabole du coran met en évidence ce principe: **« Allah a cité comme parabole un homme appartenant à des associés se querellant à son sujet et un [autre] homme appartenant à un seul homme: sont-ils égaux en exemple? Louanges à Allah! Mais la plupart d'entre eux ne savent pas. »**<sup>42</sup>

ضَرَبَ اللَّهُ مَثَلًا رَجُلًا فِيهِ شُرَكَاءُ مُتَشَاكِسُونَ وَرَجُلًا سَلَمًا لِرَجُلٍ هَلْ يَسْتَوِيَانِ مَثَلًا الْحَمْدُ لِلَّهِ بَلْ أَكْثَرُهُمْ  
لَا يَعْلَمُونَ

A partir de cette parabole, nous pouvons comprendre la douleur de ceux qui possèdent plusieurs fausses divinités puisque tirillés par la recherche de la satisfaction de plusieurs choses contraires! A la différence du musulman, qui lui est soumis à une seule divinité, et ne peut connaître, par conséquent, la douleur résultante de l'opposition interne de volontés disparates. La seule déprime du musulman se résume à celle qui découle des remords consécutifs de ses propres péchés, par lesquels il s'est éloigné de sa réelle divinité, en l'occurrence Allah.

C'est le rôle de Satan que de nous pousser à commettre des péchés afin qu'on le rejoigne en Enfer éternellement. Et pour cela, il va nous inviter à transformer les moyens de la vie (comme le sexe ou l'argent par exemple) en des fins en soi, pour que l'on soit enchaînés par ces dernières comme des drogués. Il va tenter de nous pousser à fixer des principes faux aux choses qui nous entourent, car il est vrai qu'à bien contempler la création tout ce qui n'est pas Dieu ne doit être que des moyens de tendre vers Lui car Allah est le principe véritable de toute chose puisque étant l'unique Créateur. De la sorte, nous déformerons la nature des choses qui nous entourent en leur attribuant des principes qui ne sont pas Dieu! C'est-à-dire en prenant les moyens pour des fins en soi, par la pensée que les choses sont à l'origine de leurs effets bénéfiques ou maléfiques!

C'est dans cette optique que l'on peut comprendre ce passage du coran où Allah s'est adressé à Moïse pour la première fois, en lui enseignant qu'il était le principe exclusif de toute chose: **« Et qu'est-ce qu'il y a dans ta main droite, ô Moïse? » Il dit: « C'est mon bâton sur lequel je m'appuie, qui me sert à effeuiller (les arbres) pour mes moutons et j'en fais d'autres usages ». [Allah lui] dit: « Jette-le, O Moïse ». Il le jeta: et le voici un serpent qui rampait. [Allah] dit: « Saisis-le et ne crains rien: Nous le ramènerons à son premier état. »**<sup>43</sup>

---

42 C39/29

43 C20/17-21



وَمَا تِلْكَ بِيَمِينِكَ يَا مُوسَىٰ

قَالَ هِيَ عَصَايَ أَتَوَكَّأُ عَلَيْهَا وَأَهُشُّ بِهَا عَلَىٰ غَنَمِي وَلِيَ فِيهَا مَآرِبُ أُخْرَىٰ

قَالَ أَلْقِهَا يَا مُوسَىٰ

فَأَلْقَاهَا فَإِذَا هِيَ حَيَّةٌ تَسْعَىٰ

قَالَ خُذْهَا وَلَا تَخَفْ سَنُعِيدُهَا سِيرَتَهَا الْأُولَىٰ

Dans ce passage, Allah enseigne à Moïse que le principe des choses c'est Lui et qu'une chose n'est utile ou nuisible que par Lui. En effet, la source de notre égarement réside dans le fait que l'on attribue des qualités exclusives du Créateur à des créatures, si bien que l'on finit par adorer ces dernières, puisque si l'on pense qu'une créature est à l'origine d'un bienfait ou d'un méfait, alors on va naturellement l'adorer proportionnellement au degré de l'amour et de la crainte, et des actes de sacrifice qui en découlent!

Et c'est le but de Satan que de vouloir nous éloigner de la réalisation de notre but, qu'est de ne pas donner un égal à Dieu et de lui vouer un culte exclusif : « **Ne vous ai-Je pas engagés, enfants d'Adam à ne pas adorer le Diable ? Car Il est vraiment pour vous un ennemi déclaré, et (ne vous ai-Je pas engagés) à M'adorer ? Voilà, un chemin bien droit.** »<sup>44</sup>

أَلَمْ أَعْهَدَ إِلَيْكُمْ يَا بَنِي آدَمَ أَنْ لَا تَعْبُدُوا الشَّيْطَانَ إِنَّهُ لَكُمْ عَدُوٌّ مُّبِينٌ

وَأَنْ اعْبُدُونِي هَذَا صِرَاطٌ مُسْتَقِيمٌ

Puisque tout but a un obstacle et que l'obstacle est ce qui nous empêche de réaliser notre but alors la réalisation du but consiste à joindre simultanément l'avancement vers le but et l'éloignement de l'obstacle. Un verset confirme cette assertion : « **Nous avons envoyé dans chaque communauté un messager (pour leur dire) : « Adorez Allah et écarterez-vous du Taghout.** »<sup>45</sup>

وَلَقَدْ بَعَثْنَا فِي كُلِّ أُمَّةٍ رَسُولًا أَنْ اعْبُدُوا اللَّهَ وَاجْتَنِبُوا الطَّاغُوتَ

44 C36/60

45 C16/36

Il est inconcevable d'atteindre un objectif si l'on ne s'éloigne pas simultanément de tout ce qui nous empêche d'atteindre ce dernier. A partir des versets précités, nous pouvons mettre en relief qu'adorer Dieu implique l'affirmation exclusive de la divinité d'Allah et la négation simultanée de la divinité d'un autre que Lui. De cette manière, on complètera notre attestation de foi car il n'est pas suffisant d'affirmer, il faut aussi joindre à l'affirmation, la négation pour que s'opère l'unification de la divinité divine, de la même manière que dire que Zayd est debout n'implique pas qu'il soit le seul à l'être et qu'il faut aussi ajouter, afin de s'assurer de l'exclusivité de cette posture, que tous les autres élèves sont assis.

En outre, on ne peut pas aller vers deux endroits différents en même temps à moins qu'ils soient dans une même direction ! Or suivre Satan nous éloigne simultanément du droit chemin. Ainsi, diviniser quelque chose, c'est aspirer à tendre vers cette chose, c'est faire de cette chose : le centre de notre vie, celui qui donne un sens à nos mouvements et par qui nous sommes tristes ou joyeux. Le terme *Taghout* correspond à la fausse divinité prise pour référence en dehors de Dieu car le *Taghout* est celui qui est satisfait d'être pris pour une référence en matière de jugement en opposition aux directives de la révélation. C'est pourquoi Allah a dit au sujet des juifs et des chrétiens : « **Ils ont pris leurs rabbins et leurs moines, ainsi que le Christ fils de Marie, comme Seigneurs en dehors d'Allah, alors qu'on ne leur a commandé que d'adorer un Dieu unique. Pas de divinité à part Lui! Gloire à Lui! Il est au-dessus de ce qu'ils [Lui] associent.** »<sup>46</sup>

اتَّخَذُوا أَحْبَارَهُمْ وَرُهْبَانَهُمْ أَرْبَابًا مِّن دُونِ اللَّهِ وَالْمَسِيحَ ابْنَ مَرْيَمَ وَمَا أُمِرُوا إِلَّا لِيَعْبُدُوا إِلَهًا وَاحِدًا لَّا إِلَهَ إِلَّا هُوَ سُبْحَانَهُ عَمَّا يُشْرِكُونَ

En effet, ils les ont pris pour normes quand ils déclaraient licite ce qui était illicite et illicite ce qui était licite. En ce qui concerne Jésus l'adoration consista à le prendre pour une divinité par la croyance et à l'adorer lui, en dehors de son Créateur, en le considérant supérieurement à sa condition réelle, car lui n'a pas dépassé ses limites de prophète. Il n'était une divinité que par rapport à aux chrétiens qui falsifièrent son enseignement. Le coran l'atteste : « **(Rappelle-leur) le moment où Allah dira : « Ô Jésus fils de Marie, est-ce toi qui as dit aux gens : « Prenez-moi, ainsi que ma mère, pour des divinités en dehors d'Allah ? » Il dira : « Gloire et pureté à Toi ! Il ne m'appartient pas de déclarer ce que je n'ai pas le droit de dire ! Si je l'avais dit, Tu l'aurais su, certes, Tu sais ce qu'il y a en moi, et je ne sais pas ce qu'il y a en Toi. Tu es en vérité, le grand connaisseur de tout ce qui est inconnu. Je ne leur ai dit que ce que Tu m'avais commandé, (à savoir) : « Adorez Allah, mon Seigneur et votre Seigneur ». Et je fus témoin contre eux aussi longtemps que je fus parmi eux. Puis quand Tu m'as rappelé, c'est Toi qui fus leur observateur attentif. Et tu es témoin de toute chose.** »<sup>47</sup>

وَإِذْ قَالَ اللَّهُ يَا عِيسَى ابْنَ مَرْيَمَ أَأَنْتَ قُلْتَ لِلنَّاسِ اتَّخِذُونِي وَأُمِّيَ إِلَهَيْنِ مِن دُونِ اللَّهِ قَالَ سُبْحَانَكَ مَا

46 C9/31

47 C5/116

يَكُونُ لِي أَنْ أَقُولَ مَا لَيْسَ لِي بِحَقٍّ إِنْ كُنْتُ قُلْتُهُ فَقَدْ عَلِمْتَهُ تَعْلَمُ مَا فِي نَفْسِي وَلَا أَعْلَمُ مَا فِي نَفْسِكَ  
إِنَّكَ أَنْتَ عَلَّامُ الْغُيُوبِ

Ibn Qayyim définit élégamment le terme *Taghout* par: « Toute chose qui a dépassé ses propres limites parmi les choses adorées, suivies ou obéies. Ainsi, le *Taghout* de la plupart des gens est celui qu'ils prennent pour juge en dehors d'Allah et de Son Prophète, ou l'adore en dehors d'Allah, ou le suivent sans prendre aucune considération des jugements divins, ou lui obéissent sur une question dont ils ne savent pas que c'est une obéissance (exclusive) à Allah ». Il ajoute : « Quiconque ne juge pas ou ne se tourne pas vers ce que les Messagers d'Allah ont apporté en matière de jugement, suit finalement une (fausse) divinité. » Moudjahid additionne ceci : « Le *Taghout* est Satan qui a pris la forme d'un homme auprès duquel les gens se tournent afin qu'il juge et qu'ils le suivent. » Ainsi, à chaque instant de sa vie l'homme possède nécessairement une divinité qui donne un sens à son mouvement et par laquelle il s'oriente. Le but de l'islam consiste à affirmer l'exclusivité de la divinité de Dieu, en reniant le caractère directeur des fausses divinités qui désirent s'accaparer les mouvements des hommes. Le dessein d'une ligne droite qui mène à Dieu et qui contient de nombreuses intersections qui mènent vers des diables, résume pertinemment le principe qui soutient que l'éloignement volontaire, en toute conscience par rapport à la voie prophétique est la conséquence de la recherche de la satisfaction du *Taghout*. Ainsi, si l'on s'éloigne de la voie prophétique, c'est que nous empruntons forcément une voie qui mène vers un diable ou vers une idole que l'on divinise !

### Question

Qu'est-ce qu'une divinité, en quoi Allah est la véritable divinité? Et, qu'implique la réponse à la question précédente?

### L'adoration et l'associationnisme

L'attestation de foi : « *La ilaha illa lah Mouhammed rasouloullah* », qui signifie en français : « *il n'y a pas d'autre divinité en dehors de Dieu et Mohammed est le messager* », traduit la doctrine sur laquelle repose l'édifice entier de la religion musulmane, à savoir le Tawhid. Le Tawhid consiste à unifier Dieu c'est-à-dire à le rendre unique par la croyance parfaite et par l'adoration pure, et à ne pas lui associer de fausses divinités. C'est à cela que tous les prophètes et les messagers ont appelé: « **Ô mon peuple, adorez Allah. Vous n'avez point de divinité à part de Lui.** »<sup>48</sup>

يَا قَوْمِ اعْبُدُوا اللَّهَ مَا لَكُمْ مِنْ إِلَهٍ غَيْرُهُ

En effet, la descente d'Adam et de son épouse du paradis a altérée notre croyance en Dieu et, par conséquent, son adoration car celui qui croit en un Être parfait l'adore puisque l'on se soumet naturellement à celui que l'on pense capable de subvenir à nos besoins.

Le sens du terme adoration est la recherche de la satisfaction. Ainsi quand Allah dit: « **Je n'ai créé les djinns et les hommes que pour qu'ils M'adorent.** »<sup>49</sup>

وَمَا خَلَقْتُ الْجِنَّ وَالْإِنْسَ إِلَّا لِيَعْبُدُونِ

Il faut comprendre par là : « *pour qu'ils recherchent à Me satisfaire.* » Prenons l'exemple de la voiture qui est une fabrication de l'homme. Et bien, nul doute que sa finalité est de satisfaire son auteur, c'est-à-dire l'homme, par la satisfaction de sa volonté en le véhiculant là où ce dernier aspirera. Effectivement, ce qui ne créé pas est forcément une créature et une créature ne subvient pas à ses besoins dans la mesure où elle est dépendante de son Créateur. Ainsi, il apparaît déraisonnable de se soumettre à ce qui ne peut s'octroyer les propres bienfaits qu'il octroie aux autres. Quand est-il de ce qui n'apporte aucun bienfait comme une statue par exemple ? Si une créature ne peut profiter soi-même du bienfait qu'elle octroie aux autres, c'est qu'elle a été créée à cet effet, c'est-à-dire qu'elle est un moyen et pas une fin. Il est donc absurde de se soumettre à ce qui est, par nature, à notre service au détriment de la servitude que l'on doit à celui qui nous a assujettit la création. Une tradition divine énonce à ce sujet : « *Ô fils d'Adam ! J'ai tout créé pour toi et je t'ai créé pour Moi. J'ai donc un droit sur toi, celui de ne pas t'occuper de ce que J'ai créé pour toi au détriment de l'adoration que tu me dois.* » A travers ce récit, nous pouvons encore mettre en évidence que l'homme, s'il n'adore pas Dieu adore forcément un moyen. La fin de l'homme est l'adoration de son Créateur et le péché de l'homme se situe donc dans l'adoration des moyens que Dieu a mis à son service. Adorer Dieu, c'est utiliser les moyens qui nous permettent de tendre vers Dieu. Et ce moyen doit nécessairement avoir une preuve car les associateurs justifiaient leur culte de la manière suivante : « **Nous ne les adorons que pour qu'ils nous rapprochent davantage d'Allah.** »<sup>50</sup>

مَا نَعْبُدُهُمْ إِلَّا لِيُقَرِّبُونَا إِلَى اللَّهِ زُلْفَى

Ainsi, l'argument des associateurs n'a aucun fondement rationnel car l'homme ne peut pas avoir deux finalités en même temps ! Si la fin de l'homme est d'adorer Dieu, on ne peut réaliser cette fin en adorant un autre que Lui. Est-il sensé celui qui se trouve entre Lyon et Marseille et qui affirme qu'il va à Marseille et à Lyon en même temps ? Reste à déterminer le moyen licite car, en effet, le moyen par lequel nous devons nous rapprocher de notre Seigneur doit être établi par notre Seigneur lui-même. D'où la nécessité de se soumettre à la volonté de Dieu par le respect de ses prescriptions au moyen de l'obéissance à ses messagers car Satan nous

---

49 C51/56

50 C39/3

guette, à chaque instant, pour nous faire adorer ce qui ne le mérite pas. Selon Ibn Qayyim: « *L'adoration réunit deux principes essentiels : l'extrême amour avec le maximum d'humilité et de soumission. Du reste, les arabes disent d'une voie qu'elle est mu'abbada, c'est-à-dire aplatie et rendue praticable. Et le mot arabe al Ta'abbud signifie l'humilité et la soumission. Ainsi, lorsque tu aimes quelqu'un sans te soumettre à lui tu ne peux l'adorer, et si tu te soumetts à lui sans amour tu ne l'adores pas non plus, puisque tu n'es pas un amant soumis.* » En effet, l'homme est un être besogneux par nature dans le mesure où il ne peut se suffire à lui-même. Et l'amour consiste, exactement, à tendre vers ce dont on a besoin. Et, on aime naturellement celui ou celle que l'on juge capable de satisfaire notre besoin d'où, découleront les sentiments de la soumission et de l'humilité, puisque l'on s'incline toujours devant celui ou celle qui a le pouvoir de nous faire atteindre notre but. La religion est un terme qui rassemble en son sein l'ensemble des mouvements de l'homme imposés par sa divinité, qu'elle soit vraie ou fausse. C'est donc un mode de vie institué par une idole qui peut s'imposer à un individu tout comme à une société. Elle comporte ainsi des obligations et des interdits. Ainsi, il ne faut pas croire que la religion regroupe uniquement des actes cultuels tels que la prière ou le jeûne. En effet, celui qui n'a pas l'islam pour religion a nécessairement une autre religion. La sourate 109, adressée aux mécréants, illustre pertinemment notre propos car dans cette sourate, il est mentionné que même les mécréants ont une religion : **« A vous votre religion et à moi ma religion. »**

لَكُمْ دِينُكُمْ وَلِيَ دِينِ

Cette sourate met bien en évidence l'opposition entre le « *Je* » et le « *Vous* », condamnant de ce fait le complexe d'infériorité qui résulte de la supériorisation des valeurs de la majorité sur nos propres valeurs. La quantité n'est, pour le musulman, pas un critère de puissance ou de véracité. En effet, celui qui délaisse la religion musulmane pour l'adoption de la mode environnementale témoigne par cet agissement de la supériorité en son cœur de la crainte de l'illusoire divinité qu'est le regard de la masse sur celle qu'il a d'Allah ! Le « *Je ne suis pas adorateur de ce que vous adorez. Et vous n'êtes pas adoreurs de ce que j'adore* » signifie : « *je ne cherche pas par mes actes à satisfaire votre divinité tout comme vous ne cherchez pas par vos actes à satisfaire la Mienne.* » Ainsi, l'essence de l'islam est de s'incliner devant les prescriptions divines. C'est pourquoi Ibn Abbas interprétait « *le dépôt* » de la sourate 33 par « *l'obéissance* ». En effet, toutes les destinations ont des itinéraires qui mènent vers elles. Et qu'est-ce qu'un itinéraire, si ce n'est un ensemble de chemins qu'il faut emprunté ou délaissé. Il est obligatoire à celui qui désire se rendre en un lieu, de respecter l'itinéraire qui mène vers ce dernier. Et puisque il est obligatoire de respecter l'itinéraire, il est par déduction interdit de le transgresser. Il existe donc une multitude de chemins qui mène vers l'unique divinité qui est fonction du lieu de ceux qui aspirent à Allah. Tous les chemins qui n'ont pas pour fin Allah et qui ne sont pas conformes à la voie prophétique ne sont que des fausses religions.

Notre challenge, à nous musulmans, consiste à rendre à Allah un culte pur en rétablissant la perfection divine à l'intérieur de nous mêmes car n'oublions pas que la spécificité de l'homme se localise dans son aptitude à déformer intérieurement la nature des éléments qui l'entourent.

L'adoration comporte deux plans, celui de la connaissance, et celui des actes qui comprennent sentiments et œuvres des membres.

Le premier plan de la réalisation du Tawhid concerne la connaissance de Dieu relatif à la seigneurie divine (*Rouboubiya*) et la connaissance de la volonté divine. La réalisation du Tawhid au niveau de ce plan consiste à connaître Dieu par tous les attributs parfaits par lesquels Il se décrit, tels que la suffisance, la bienfaisance, la domination, l'administration, l'élévation, la grandeur, la puissance, la richesse, le pouvoir de nuire et de profiter etc. Le Tawhid au niveau de ce plan consiste, par déduction, à connaître le Créateur dans toute Sa perfection et donc à affirmer simultanément l'entière pauvreté et la totale dépendance des créatures à son égard. Lorsque apparaît pour le serviteur le spectacle de la seigneurie, c'est-à-dire, lorsqu'il verra que le royaume et l'administration appartiennent entièrement à Allah, il ne verra ni profit, ni nuisance, ni même un mouvement sans voir Allah être son Auteur et Créateur. C'est par une méditation de l'effet à la cause des phénomènes de l'univers que l'on peut réaliser ce Tawhid contemplatif. *« Celui à qui s'est dévoilé, dira l'imam Ghazali, l'ordre des choses de ce monde sait que le vent n'est que de l'air, et qu'il n'a pas le pouvoir de se mouvoir seul mais nécessite un moteur lequel à son tour, a besoin d'un autre moteur et ainsi de suite jusqu'à arriver au Premier Moteur (al Moharrak al Awwal) qui ne dépend d'aucun autre et qui, en Soi, n'est pas en mouvement. Celui qui a attribué son salut au vent est semblable à celui qui fut capturé pour être décapité et à qui le roi accorda, par écrit, la grâce et la libération : il se mit alors à louer l'encre, le feuille et la plume et dit : « je n'aurai jamais pu avoir la vie sauve sans la plume ». Ainsi, croit-il devoir son salut à la plume et non pas à celui qui a écrit ; cette attitude constitue le comble de l'ignorance. Celui qui sait que la plume n'a aucun pouvoir en soi, mais qu'elle est soumise à la main de celui qui écrit, ne se tournera pas vers celle-ci mais remerciera le scribe. Peut-être même, que émerveillé par son salut inattendu, il remerciera le roi et le scribe et oubliera la plume, l'encre et l'encrier. »*<sup>51</sup> Ainsi connaître Dieu implique que tu le vois derrière tout ce qui t'arrive! Et il faut savoir que Dieu possède deux volontés: une volonté positive et une autre négative. La première volonté est celle par laquelle il te veut du bien et t'ordonne de faire le bien, pour ton bien et le bien de Sa religion. Tu dois, en retour, le remercier et l'adorer par l'obéissance. Le bien qu'il souhaite que tu accomplisses est son adoration, à l'échelle de deux degrés: individuel et collectif. Le premier degré consiste à ce que tu élèves Sa volonté sur toutes les volontés contingentes rivales, qu'elles soient internes ou externes à ton être. Le second degré consiste à ce que tu élèves Sa volonté à l'échelle de la société sur tous les autres systèmes organisationnels qui ne reposent pas sur le coran et la sunna, par l'entremise de la réalisation de l'unité des croyants et de la lutte contre les dictatures injustes qui dominent la planète, et ce jusqu'à ce que la parole de Dieu soit la plus haute sur terre.

A ce sujet Allah dit : **« C'est Lui qui a envoyé Son messager avec la guidée et la Religion de Vérité, pour la**

---

51 *« Le livre de l'unicité divine et de la remise confiante en Dieu », L'imam Ghazali, p.42*

**placer au-dessus de toute autre religion, en dépit de l'aversion des associateurs.** »<sup>52</sup>

هُوَ الَّذِي أَرْسَلَ رَسُولَهُ بِالْهُدَىٰ وَدِينِ الْحَقِّ لِيُظْهِرَهُ عَلَى الدِّينِ كُلِّهِ وَلَوْ كَرِهَ الْمُشْرِكُونَ

Dans ce verset, Allah expose la fin de sa volonté, c'est-à-dire le « *triomphe de sa religion* ». Ainsi, Allah montre que l'envoie des messagers avait pour but de faire triompher « *la religion de vérité* », en l'occurrence « *le mode de vie authentique* », seul système susceptible de réaliser l'harmonisation des relations humaines. En effet, sans le triomphalisme de l'islam, l'injustice règnera sur terre, du fait que la dominance de la planète serait entre les mains de personnes égoïstes et donc nécessairement injustes. En effet, l'associateur qui est nécessairement mécréant est un être qui finalise une chose limitée et éphémère, et qui naturellement rentrera en conflit contre ceux qui l'empêcheront de réaliser son but éphémère. Si le pouvoir est entre les mains de telles personnes alors l'injustice règnera du fait que les normes de jugement et des valeurs seront établit en fonction de leur ego et au détriment de ceux qui les rivaliseront. A l'heure d'aujourd'hui, l'idole dominante est l'argent, qui a placé une nation au dessus de toutes les autres, si bien que les injustices flagrantes commises par celle-ci n'engendrent aucune réaction radicale et pragmatique des autres! Les musulmans, quant à eux, qui sont des êtres qui finalisent l'éternel, ne peuvent être injustes s'ils dominant la terre car ils jugeront selon la Loi divine, juste et équitable. C'est pourquoi, la volonté de Dieu ne s'accomplira que lorsque les musulmans domineront la planète, par le renversement du pouvoir tyrannique des injustes et que dans la cas échéant, un musulman ne doit pas être apaisé tant que la volonté de Dieu ne s'accomplisse! Tout musulman est donc porteur d'une mission...

Les récompenses que le musulman obtiendra, suite à son adoration, ici-bas et dans l'au-delà, seront la béatitude intérieure et les déciles du Paradis, ainsi que béatitude extérieure grâce à l'instauration de la justice et de la paix sur la terre par l'entremise du califat.

La seconde volonté négative est celle par laquelle il te fait du mal pour t'éprouver. Tu dois, en retour, patienter dans le cas où ce mal est juste et lutter contre celui-ci quand le cause intermédiaire est injuste. On comprendra de la sorte que Dieu peut vouloir que l'on s'oppose à Sa volonté, en luttant contre les causes secondes diaboliques et injustes afin de nous éprouver et de voir notre agissement face à l'injustice!

L'associationnisme est, le plus grand péché de l'islam car Allah ne le pardonne pas: « **Quiconque associe à Allah (d'autres divinités) Allah lui interdit le Paradis; et son refuge sera le Feu. Et pour les injustes, pas de secoureurs!** »<sup>53</sup>

---

52 C61/9

53 5/72

مَنْ يُشْرِكْ بِاللَّهِ فَقَدْ حَرَّمَ اللَّهُ عَلَيْهِ الْجَنَّةَ وَمَأْوَاهُ النَّارُ وَمَا لِلظَّالِمِينَ مِنْ أَنْصَارٍ

L'associationnisme est le contraire du Tawhid et il consiste à priver Dieu de son exclusive perfection, en lui donnant un égal. Il consiste à renier l'exclusivité de Ses attributs de perfection ceci en partageant, par exemple, l'une d'elle avec l'une de Ses créatures, en croyant par exemple qu'une pierre ou une amulette puissent porter bonheur ou tout simplement croire que le pouvoir de guérir est entre les mains du médecin ! En effet, comme le précise Ibn Taymiyya : « *Se tourner entièrement vers les causes secondes (en pensant qu'elle sont les causes premières de leurs effets) est une forme d'association et renier que les causes secondes sont des causes est une déficience au niveau de la raison et se détourner des causes secondes dans la totalité est une opposition (Qadhoun) à sa Loi. Le serviteur doit placer sa confiance en Dieu, ne viser par ses invocations et ses demandes que Dieu, et n'aspirer qu'à Dieu le Très Haut (sans se détourner des causes secondes).* »<sup>54</sup> L'associationnisme est la plus grande des injustices car il consiste à priver le droit Dieu, en octroyant celui-ci à un autre que Lui, et puisque l'infini sépare Dieu de sa création, s'explique alors l'énormité de cette injustice! C'est pourquoi Loqman disait à son fils: « **Ô mon fils, ne donne pas d'associé à Allah, car l'association à [Allah] est vraiment une injustice énorme.** »<sup>55</sup>

يَا بُنَيَّ لَا تُشْرِكْ بِاللَّهِ إِنَّ الشِّرْكَ لَظُلْمٌ عَظِيمٌ

L'associationnisme du premier plan consiste donc à altérer la perfection de la croyance en Dieu, ainsi que sa volonté en pensant par exemple que Dieu est un corps, ou qu'il ne souhaite pas le triomphe de la vérité, ou qu'une pierre puisse faire tomber la pluie car celui qui attribue une perfection à une créature dépouille forcément Dieu de cette dernière.

Le second plan par lequel on réalise le Tawhid est celui de la divinité(*Oulouhiya*), comprenant le cœur et les actes des membres corporels. Le Tawhid au niveau du second plan découle immédiatement du premier plan car celui qui connaît Dieu dans toute Sa perfection ne peut que se soumettre à ses directives ! Quand on sait que notre bonheur et notre malheur dépendent de quelque chose alors on se soumet naturellement à cette dernière. La réalisation du Tawhid au niveau de ce plan consiste à vider notre cœur de tout ce qui ne procure pas la satisfaction divine et à y introduire l'amour de Dieu, et l'amour de ce que Dieu aime. Il consiste aussi à mouvoir exclusivement nos adorations corporelles comme la prière, le jeûne et l'invocation à Dieu et à nous consacrer à œuvrer pour l'unité des croyants et le triomphe de la justice sur terre.

L'associationnisme au niveau du cœur consiste à vouer à un autre que Dieu les sentiments tels que l'amour et la crainte d'une proportion supérieure ou égale à Dieu ou à se désintéresser de la cause divine. C'est pourquoi Allah dit : « **Ceux qui veulent la vie présente avec sa parure, Nous les rétribuons exactement selon leurs**

54 « *Majmouh Fatawa* », T. 1, L. 1, p. 100

55 C31/13



actions sur terre, sans que rien leur en soit diminué. Ceux-là qui n'ont rien, dans l'au-delà, que le Feu. Ce qu'ils auront fait ici-bas sera un échec, et sera vain ce qu'ils auront œuvré. »<sup>56</sup>

مَنْ كَانَ يُرِيدُ الْحَيَاةَ الدُّنْيَا وَزِينَتَهَا نُوَفِّ إِلَيْهِمْ أَعْمَالَهُمْ فِيهَا وَهُمْ فِيهَا لَا يُنْجَسُونَ  
أُولَئِكَ الَّذِينَ لَيْسَ لَهُمْ فِي الْآخِرَةِ إِلَّا النَّارُ وَحَبِطَ مَا صَنَعُوا فِيهَا وَبَاطِلٌ مَّا كَانُوا يَعْمَلُونَ

L'associationnisme au niveau des actes corporels consiste à vouer un acte d'adoration réservé à Allah à un autre que Lui comme l'invocation, la prière ou la prosternation, ou soutenir un système hostile à la justice et à la vérité, ou adorer Allah marginalement c'est-à-dire en marge de sa vie mondaine.

Lorsque l'associationnisme dans l'un de ses deux aspects (Seigneurie ou Divinité) est inférieur à la moitié alors il devient mineur et ne fait pas sortir de l'islam mais annule l'adoration associée. L'associationnisme discret ou subtile consiste, effectivement, à ne pas parfaire sa réalisation de l'unicité divine. La nomination « *discret et subtile* » se justifie par le fait que personne n'en échappe si ce n'est celui qu'Allah a préservé. En effet, lorsque n'est pas parfait l'amour du serviteur pour son Seigneur, c'est qu'il aime nécessairement un autre que Lui car l'amour est une disposition, et pareillement lorsque n'est pas parfait l'attribution de la qualité du Bienfaiteur à Dieu c'est que le serviteur octroie une partie de cette dernière à un autre que Lui et renie par conséquent l'exclusivité de cette dernière à Dieu. Il en va ainsi de celui qui ne s'engage pas pour le triomphe de la vérité, c'est forcément qu'il se consacre à une cause vaine. Il n'est pas fait allusion ici à l'amour et à la crainte, tremplins à l'amour et à la crainte de Dieu comme l'amour du prophète ou la crainte de l'Enfer car ce genre d'amour et de crainte fait partie de l'amour et de la crainte de Dieu. Par contre, agir de manière ostentatoire ou jurer par un autre que Dieu, sont considérés comme des petites associations. La petite association ne fait pas sortir de l'islam mais elle entache de nullité l'action associée comme celui qui embellit sa prière dans la seule intention de plaire aux orants qui l'environnent.

En somme, le musulman doit adorer son Seigneur sans lui donner d'égal, en s'éloignant du culte des idoles et travailler à l'unité de la communauté autour de cette adoration afin que triomphe, sur terre, la religion de vérité.

### Question

Qu'est-ce que l'adoration, quels sont ses différents plans ainsi que ses différents degrés, et expliciter les différentes formes d'associationnisme?

## L'unité et la divergence

La divergence suppose l'opposition entre deux parties. Elle est le témoin de la contradiction entre deux pensées. C'est pourquoi, la divergence au sein de la communauté musulmane est interdite car elle met en péril son unité et discrédite l'authenticité de l'islam. C'est par cette voie que Satan travaille à désunir les musulmans! En effet, la vérité est synonyme d'unité et d'harmonie tandis que la fausseté est synonyme de division et de contradiction. C'est pourquoi, un verset du coran énonce : « **Ne méditent-ils pas sur le coran ? S'il provenait d'un autre qu'Allah, ils y trouveraient certes maintes contradictions ?** »<sup>57</sup>

أَفَلَا يَتَدَبَّرُونَ الْقُرْآنَ وَلَوْ كَانَ مِنْ عِنْدِ غَيْرِ اللَّهِ لَوَجَدُوا فِيهِ اخْتِلَافًا كَثِيرًا

Par ce verset, Allah met en évidence l'une des preuves du caractère divin de sa parole par le fait que cette dernière ne contient aucune contradiction car la contradiction est un, témoin de l'imperfection et donc de l'erreur. Ainsi, la divergence est un mal et non un bienfait car Allah a dit : « **Il ne cesseront d'être en désaccord (entre eux) sauf ceux à qui ton Seigneur a accordé sa miséricorde.** »<sup>58</sup>

وَلَا يَزَالُونَ مُخْتَلِفِينَ

إِلَّا مَنْ رَحِمَ رَبُّكَ

Si Allah accorde uniquement sa miséricorde à ceux qui ne divergent pas alors comment peut-on encore soutenir qu'elle est un bien ou une richesse ? Y a-t-il du bien dans ce qui est privé de la miséricorde divine ?

La divergence est donc un mal puisqu'elle contribue à la disparition de l'islam. En effet, Allah a dit : « **Et obéissez à Allah et à son Messager et ne vous disputez pas sinon vous fléchirez et perdrez votre force !** »<sup>59</sup>

وَلَا تَنَازَعُوا فَتَفْشَلُوا وَتَذْهَبَ رِيحُكُمْ

Effectivement, la force est contenue dans l'unité. La destinée d'un bateau à voile qui subit différents vents face à d'autres bateaux ennemis qui n'en subissent qu'un seul sera, de toute évidence, la déchéance ! C'est pourquoi la

---

57 C4/82

58 C11/118-113

59 C8/46

division des musulmans est une trahison envers notre propre clan et que ceux qui, parmi les musulmans, la défendent sont, pour la plupart, des hypocrites ou des suiveurs d'hypocrites. Cela dit, elle est inévitable dans certains cas et évitable dans d'autres : « **Et si ton Seigneur avait voulu, il aurait fait des gens une seule communauté.** »<sup>60</sup>

وَلَوْ شَاءَ رَبُّكَ لَجَعَلَ النَّاسَ أُمَّةً وَاحِدَةً

Dans un autre verset Allah a dit : « **Les gens ne formaient (à l'origine) qu'une seule communauté. Puis ils divergèrent. Et si ce n'était une décision préalable de ton Seigneur, les litiges qui les opposaient auraient été tranchés.** »<sup>61</sup>

وَمَا كَانَ النَّاسُ إِلَّا أُمَّةً وَاحِدَةً فَاخْتَلَفُوا وَلَوْلَا كَلِمَةٌ سَبَقَتْ مِنْ رَبِّكَ لَقُضِيَ بَيْنَهُمْ فِيمَا فِيهِ يَخْتَلِفُونَ

Nous avons dans ce verset, exposé l'une des plus importantes sagesse de la création, à savoir; « *l'épreuve par la divergence.* » En effet, nous avons vu précédemment que la religion repose sur deux principes, l'adoration de Dieu et l'union à travers cette adoration. Les deux obstacles du croyant sont donc la division, que celle-ci soit interne, c'est-à-dire qu'elle se situe à l'échelle de notre individualité, quand par exemple les désirs et les buts sont multiples et qu'ils engendrent une douleur en raison de l'impossibilité de les satisfaire tous en même temps, ou externe c'est-à-dire à l'échelle de la communauté par le sectarisme et l'indépendance. Or, la divergence, principale obstacle à la concrétisation du Tawhid, est une donnée naturelle, en raison de cette âme bestiale qui aspire instinctivement à la standardisation par ses propres penchants et donc au refus de la soumission à une autorité externe. Ainsi, la voie de la réalisation du but passe indubitablement par une éthique soignée de la divergence: « *Tolérer absolument ou temporairement, avec sagesse et sans animosité, les divergences naturelles et inévitables qui ne nuisent pas à l'unité comme celles qui sont légitimes ou fruit des ignorants sincères, et condamner les divergences qui, quant à elle, divisent, fruits de l'orgueil et de la jalousie.* »

La divergence constitue donc une épreuve pour le croyant car Dieu l'a voulu de part sa volonté universelle (*Irada kaouniya*) mais ne l'a pas souhaité de part sa volonté légale (*Irada char'iya*). Le mal n'est voulu par Dieu que pour que le bien apparaisse car ce sont par les contraires que les choses se distinguent. Ainsi, l'unité absolue constitue l'idéal du croyant qui doit tendre vers cette dernière, du meilleur qu'il peut par la défense de la vérité car il n'y a que Dieu qui peut unir parfaitement ses fidèles. « **Et crampez-vous tous ensemble au câble d'Allah et ne soyez pas divisés, et rappelez-vous le bienfait d'Allah sur vous lorsque vous étiez ennemis, c'est Lui qui réconcilia vos cœurs. Puis, par son bienfait vous êtes devenus frères. Et alors que vous étiez au bord**

60 C11/118

61 C10/19

d'un abîme de feu, c'est Lui qui vous en a sauvés. Ainsi, Allah vous montre ses signes afin que vous soyez bien guidés. »<sup>62</sup>

وَاعْتَصِمُوا بِحَبْلِ اللَّهِ جَمِيعًا وَلَا تَفَرَّقُوا وَاذْكُرُوا نِعْمَةَ اللَّهِ عَلَيْكُمْ إِذْ كُنْتُمْ أَعْدَاءَ فَأَلَّفَ بَيْنَ قُلُوبِكُمْ فَأَصْبَحْتُمْ بِنِعْمَتِهِ إِخْوَانًا وَكُنْتُمْ عَلَىٰ شَفَا حُفْرَةٍ مِّنَ النَّارِ فَأَنْقَذَكُم مِّنْهَا كَذَلِكَ يُبَيِّنُ اللَّهُ لَكُمْ آيَاتِهِ لَعَلَّكُمْ تَهْتَدُونَ

Mais puisque l'idéal est une chose et que la réalité en est une autre, alors la divergence devient une épreuve à surmonter. Et, il ne devrait y avoir de divergence que pour l'unité ! En effet, l'idéalité de l'islam est d'unir tous les hommes derrière le credo de l'unicité divine. Or, Dieu étant inaccessible en soi, il a manifesté sa volonté par l'entremise de son prophète et puisque l'unité n'est possible que par l'un alors l'union des hommes n'est réalisable que par la soumission à Allah au moyen de l'obéissance à son Messager. C'est pourquoi, un verset du coran soutient : « **Non ! Par ton Seigneur ! Ils ne seront pas croyants aussi longtemps qu'ils ne t'auront demandé de juger de leurs disputes et qu'ils n'auront éprouvé nulle angoisse pour ce que tu auras décidé, et qu'ils se soumettent complètement (à ta sentence).** »<sup>63</sup>

بَيْنَهُمْ ثُمَّ لَا يَجِدُوا فِي أَنْفُسِهِمْ حَرَجًا مِّمَّا قَضَيْتَ وَيُسَلِّمُوا تَسْلِيمًا

Or, la divergence est inévitable du fait que la présence du prophète n'est pas continue et absolue. C'est ce qui ressort du fameux récit des banou Qourayza. Ce récit mentionne que : « *Après la guerre des coalisés, le prophète avait déclaré : « Que personne n'accomplisse la prière de l'après-midi si ce n'est chez les banou Qourayza. » Et les compagnons s'étaient mis en route vers le lieu indiqué, l'heure de la prière de l'après midi survint cependant tandis que quelques uns, parmi eux, étaient encore en chemin. Certains déclarèrent alors qu'ils n'accompliraient la prière qu'une fois arrivés chez les banou Qourayza, l'heure légale fut-elle dépasser, le prophète dit : « Que personne n'accomplisse la prière de l'après midi, si ce n'est chez les banou Qourayza ? » D'autres firent valoir que le sens de sa parole était plutôt : « Que chacun s'efforce d'arriver chez les banou Qourayza avant la fin de l'heure de la prière de l'après-midi. » Lorsque ces compagnons rejoignirent le prophète, ils lui firent part des interprétations différentes qu'ils avaient eues de sa parole. Le prophète ne dit rien s'abstenant de donner raison aux uns sur les autres. »<sup>64</sup> Le silence du prophète se justifie par le fait que dans ce cas, la divergence était inévitable et donc tolérable, car les deux parties avaient des arguments puisés de la révélation et que rien ne pouvait donner la prééminence d'une interprétation sur une autre puisque le prophète était absent. Ce récit est donc un argument contre ceux qui prétendent que le prophète dit par son*

62 C3/103

63 C4/65

64 Boukhari

silence son respect pour la pluralité des interprétations ! C'est discréditer et rabaisser le prophète que de croire qu'il avait voulu deux attitudes de la part de ses compagnons concernant son ordre ! Le respect absolu de la pluralité divise bien plus qu'il n'unit car la croyance est le repère de l'orientation.

Le récit des banou Qourayza révèle, bien au contraire, l'origine de la divergence : la distanciation par rapport à la révélation. Et cette distanciation n'est pas que physique, elle est aussi spirituelle et intellectuelle. La distanciation physique engendre le manque de connaissance et la connaissance est le support de l'orientation. Ainsi, la divergence qui naît de l'étroitesse de la connaissance est tolérable tant qu'elle n'est pas le fruit de l'orgueil car : « **Allah n'impose à aucune âme une charge supérieure à sa capacité.** »<sup>65</sup>

لَا يُكَلِّفُ اللَّهُ نَفْسًا إِلَّا وُسْعَهَا لَهَا

L'auteur d'une telle divergence a voulu donner le meilleur de lui-même pour accéder à la vérité mais ce meilleur de lui-même ne lui a pas permis de l'atteindre en raison de l'étroitesse de sa connaissance fruit de son éloignement physique par rapport au prophète. C'est pourquoi Ibn Taymiyya disait: « *On voit parfois s'égarer des gens qui cherchent la vérité, qui font de leur mieux pour la découvrir, mais qui en ont été incapables. Ils ne sauraient être châtiés. Ils s'acquittent aussi parfois d'une partie des ordres qu'ils ont reçus; ils auront la récompense de leur effort; l'erreur qui les a fait s'égarer hors de la réalité de l'ordre d'Allah leur sera pardonnée.* »

La divergence intolérable qui mène au châtement est celle de ceux qui, après acquisition de la connaissance juste, restent sur leur position fautive et standardisent leurs repères dans le jugement en raison de leur orgueil, comme ce fut le cas d'Iblis et des juifs : « **Et ne soyez pas comme ceux qui se sont divisés et se sont disputés après que les preuves leur furent venues, et ceux-là auront un énorme châtement !** »<sup>66</sup>

وَلَا تَكُونُوا كَالَّذِينَ تَفَرَّقُوا وَاخْتَلَفُوا مِنْ بَعْدِ مَا جَاءَهُمُ الْبَيِّنَاتُ وَأُولَئِكَ لَهُمْ عَذَابٌ عَظِيمٌ

C'est à cette divergence que faisait allusion le prophète quand il a dit : « *Les gens du livre se sont divisés au sujet de leur religion en 72 sectes. Cette communauté sera divisée en 73 sectes dont une seule évitera le feu et les autres y seront précipitées à cause de leurs divergences dans l'application de la religion.* »<sup>67</sup> Cette divergence est le fruit de l'orgueil et

65 C2/286

66 C3/105

67 Authentique

de la jalousie selon Ibn Omar et de la déformation du dogme pur de l'unicité divine : « **Et ne soyez pas parmi les associateurs, parmi ceux qui se sont divisés dans la religion et sont devenus des sectes, chaque parti étant satisfait de ce qu'il a !** »<sup>68</sup>

وَلَا تَكُونُوا مِنَ الْمُشْرِكِينَ  
مِنَ الَّذِينَ فَرَّقُوا دِينَهُمْ وَكَانُوا شِيعًا كُلُّ حِزْبٍ بِمَا لَدَيْهِمْ فَرِحُونَ

La divergence qui a donc pour origine la passion, l'orgueil ou la jalousie est strictement interdite et entraîne le courroux de Dieu et le châtement dans l'au-delà! C'est cette divergence là, qui est à l'origine de la division de notre communauté et qu'il faut combattre absolument!

Ainsi, la divergence est un mal qu'il faut gérer du meilleur que l'on peut avec juste mesure sans tomber dans l'excès, ni le défaut car l'idéal est inaccessible et l'indifférence totale vis-à-vis d'elle divise plus qu'elle n'unit. L'attitude juste en ce qui concerne cette question est de ne pas tolérer la divergence fruit de l'orgueil ou qui concerne la doctrine, et de tolérer absolument celle qui est légitime, ou temporairement celle qui est inévitable, fruit de l'ignorance et des cheminements individuels, et qui concerne les ramifications de la religion, tout en aspirant, par le travail, commun à l'annihiler. Les gens sages savent que la divergence est inévitable mais qu'elle ne doit pas être une finalité, ils seront unis de part leur croyance pure malgré les quelques divergences qui peuvent survenir dans tout ce qui ne touche pas le dogme de l'unicité divine.

Ainsi quand Allah dit : « **Les gens formaient (à l'origine) une seule communauté (croyante). Puis, (après leurs divergences,) Allah envoya des prophètes comme annonciateurs et avertisseurs; et Il fit descendre avec eux le Livre contenant la vérité, pour régler parmi les gens leurs divergences. Mais, ce sont ceux-là mêmes à qui il avait été apporté, qui se mirent à en disputer, après que les preuves leur furent venues, par esprit de rivalité! Puis Allah, de par Sa Grâce, guida ceux qui crurent vers cette Vérité sur laquelle les autres disputaient. Et Allah guide qui Il veut vers le chemin droit.** »<sup>69</sup>

كَانَ النَّاسُ أُمَّةً وَاحِدَةً فَبَعَثَ اللَّهُ النَّبِيِّينَ مُبَشِّرِينَ وَمُنذِرِينَ وَأَنْزَلَ مَعَهُمُ الْكِتَابَ بِالْحَقِّ لِيَحْكُمَ بَيْنَ النَّاسِ فِي مَا اخْتَلَفُوا فِيهِ وَمَا اخْتَلَفَ فِيهِ إِلَّا الَّذِينَ أُوتُوهُ مِنْ بَعْدِ مَا جَاءَتْهُمْ الْبَيِّنَاتُ بَغْيًا بَيْنَهُمْ فَهَدَى اللَّهُ الَّذِينَ آمَنُوا لِمَا اخْتَلَفُوا فِيهِ مِنَ الْحَقِّ بِإِذْنِهِ وَاللَّهُ يَهْدِي مَنْ يَشَاءُ إِلَى صِرَاطٍ مُسْتَقِيمٍ

68 C30/31-32

69 C2/213

Il faut comprendre qu'Il mentionne que les gens ne formaient à l'origine qu'une seule communauté afin de mettre en relief le caractère normatif et idéaliste du principe de l'unité doctrinale. Or cette unité fut brisée par la divergence que les prophètes devaient, de par leur mission, remédier. Ainsi, nous avons dans ce verset, les clés pour la compréhension globale de notre religion. L'unité est une fin en soi, et la divergence en constitue l'épreuve et l'obstacle. C'est donc par le retour au Coran et à la Sunna que nous devons remédier à nos divergences, qui sont très souvent naturelles.

En conclusion, les divergences intolérables sont les divergences qui concernent le dogme et qui provoquent la scission des cœurs tandis que les divergences tolérables sont les divergences qui concernent la voie qui mène au but, c'est-à-dire la méthodologie, et qui sont parfois inévitables en raison de notre ignorance de la vérité, surtout quand le prophète a approuvé, ou a procédé de deux manières différentes pour une même question. Ainsi, la divergence intolérable est celle des égarés et des sectaires, qui est le fruit de la passion, de l'orgueil et de la jalousie et qui engendre de la rivalité et de la division, que celle-ci concerne la croyance ou la méthodologie. C'est le cas, par exemple, de ceux qui divergent et dressent des barrières dans les cœurs des gens, quand ils ne faut parfois qu'être complémentaires, ou qui déforment tout simplement la vérité. Tandis que la divergence tolérable est celle qui est le fruit de l'ignorance, associée à de la sincérité, car le sincère peut tomber dans l'erreur en raison de son ignorance de la vérité, et doit tendre vers celle-ci, par la suite, quand il prendra conscience de son existence. Et, souvent la vérité, soulignons-le encore une fois, peut englober deux attitudes distinctes par rapport à une même sentence. C'est pourquoi, on ne devrait pas se bannir quand la divergence est respectable, puisque il y a, très souvent, de la légitimité dans l'interprétation différente d'autrui. Ainsi, on ne doit bannir que ceux qui agissent par orgueil, jalousie et passion et qui ne cherchent qu'à désunir, tandis que notre respect doit revenir à ceux qui luttent pour l'unité malgré leur ignorance naturelle de certaines questions accessoires, qui peut mener à des divergences certes, et qui ne devraient pas mettre en péril les principes essentiels tel que l'unité. On peut donc tolérer temporairement des divergences dans la finalité que le temps les bannisse à jamais grâce à la consolidation de l'unité, consécutive de l'action commune.

### Question

Qu'est-ce que la divergence, et quelles sont ses différentes catégories? Comment doit se positionner le musulman par rapport à elle?

## **Le réformisme et la corruption**

L'*islah* comme le veut l'étymologie du terme signifie « améliorer. » Et dérive de cette signification « l'action de redresser, de remettre une chose à sa place, de purifier... » En effet, c'est parce que l'*islah* implique un retour à la nature originelle, **un retour donc à l'unité**, qu'il contient toutes ces significations dérivées. Et l'unité ne peut provenir que de l'unique, d'où ce retour vers la nature originelle.

A titre d'illustration, vous trouverez qu'Allah dit dans le coran: « **Et ne semez pas la corruption sur terre après qu'elle fut harmonieusement agencée (ba'd islahiha)** »<sup>70</sup>

وَلَا تُفْسِدُوا فِي الْأَرْضِ بَعْدَ إِصْلَاحِهَا

Ce verset met en relation l'action des hommes avec la nature et permet d'élargir la notion d'*islah* aux affaires mondaines (l'écologie par exemple). Un autre verset soutient: « **Si vous craignez le désaccord entre les deux (époux), envoyez alors un arbitre de sa famille à lui et un arbitre de sa famille à elle. Si les deux veulent la réconciliation (islahan), Allah rétablira l'entente entre eux. Allah est certes Omniscient et parfaitement connaisseur.** »<sup>71</sup>

وَإِنْ خِفْتُمْ شِقَاقَ بَيْنِهِمَا فَابْعَثُوا حَكَمًا مِّنْ أَهْلِهِ وَحَكَمًا مِّنْ أَهْلِهَا إِنْ يُرِيدَا إِصْلَاحًا يُوَفِّقِ اللَّهُ بَيْنَهُمَا إِنْ  
اللَّهُ كَانَ عَلِيمًا خَبِيرًا

Dans ce dernier verset, le terme « *islah* » est utilisé pour exprimer « la réconciliation » car traduisant ici l'action d'un retour à l'unité du couple, séparé par la dispute. Et enfin, le terme « *islah* » s'applique à ceux qui font de bonnes œuvres puisque Allah fait suivre, dans de nombreux versets, la repentance, de l'action de se réformer: « **Sauf ceux qui se repentent puis se réforment (wa aslahou)** »<sup>72</sup>

إِلَّا الَّذِينَ تَابُوا وَأَصْلَحُوا

C'est pourquoi, le terme « *salihat* » désigne « les bonnes œuvres », les bonnes œuvres ne sont telles que parce qu'elles nous rapprochent de Dieu. En somme, on peut synthétiser les définitions de « l'*islah* » par l'action de réaliser le Tawhid, terme qui, ne l'oublions pas, n'existe pas explicitement dans les sources scripturaires de l'islam.

A partir de là, la notion d'*islah* est intimement liée à l'unicité divine (Tawhid). Elle en exprime même la

70 C7/56

71 C4/35

72 C4/146



réalisation sous ses différents aspects. C'est pourquoi ceux qui manifestent de la réticence vis-à-vis de cette notion révèlent de surcroît leur méconnaissance du Tawhid, dogme sans la compréhension et la pratique duquel, notre adhésion à l'islam peut être remise en doute. « *Vouloir l'islah* », c'est donc vouloir réaliser le Tawhid c'est-à-dire vouloir ce que Dieu veut! Est-ce à autre chose que les prophètes ont appelés? Non, c'est donc pourquoi le prophète Chou'aib disait : « **Je ne veux que l'islah du meilleur que je puisse et ma réussite ne dépend que de Dieu.** »<sup>73</sup>

إِنْ أُرِيدُ إِلَّا الْإِصْلَاحَ مَا اسْتَطَعْتُ

Nous entendons par Tawhid, le dogme de l'unicité divine, reposant sur l'attestation de foi « *la ilaha ilal lah, Mouhammad rasoululah* » par laquelle nous sommes musulmans, si nous la comprenons et la pratiquons correctement. Le Tawhid exprime, ainsi l'action de connaître Allah à travers la création et la révélation, de connaître Sa volonté puis de travailler à La réaliser. Ainsi Allah, l'unique veut de part son unicité, générer l'unité en l'individu puis en la communauté grâce à l'effort à faire dominer la volonté divine sur les volontés rivales. Réaliser le Tawhid, ne peut se faire, par conséquent, sans l'aspiration à l'unité que celle-ci concerne l'individu ou la communauté des croyants. C'est dans cette définition que la notion de « **Khalifat** » trouve toute sa pertinence: « **Et quand ton Seigneur confia aux Anges: « Je vais établir sur terre un khalifat »** »<sup>74</sup>

وَإِذْ قَالَ رَبُّكَ لِلْمَلَائِكَةِ إِنِّي جَاعِلٌ فِي الْأَرْضِ خَلِيفَةً

Il faut voir, à travers ce verset, le désir divin de voir l'homme refléter son unicité par l'établissement de la justice et de l'équilibre sur la terre. En effet, « *khalifat* » signifie en français « *vicairie* » c'est-à-dire : « *celui qui est établi sous un supérieur pour tenir sa place en certaines fonctions.* » Ainsi, l'Homme a la lourde tâche d'être pour la terre ce que Dieu est pour l'univers, c'est-à-dire qu'il doit par la connaissance de son Seigneur et de Sa volonté, être, par ses actes, un générateur d'unité et d'harmonie à l'échelle de l'individu et de la communauté.

Cette définition, ci-dessus, synthétise les deux plans et les deux degrés de la réalisation de l'unicité divine: le plan de la connaissance et le plan de l'acte, le degré individuel et le degré collectif. C'est à partir des différents aspects de la volonté divine que se diversifie ainsi la signification de « *l'islah.* » C'est pourquoi Allah a dit: « **Allah ne change pas l'état d'un peuple tant que les membres de celui-ci ne changent pas ce qui est en eux-mêmes** »<sup>75</sup>

إِنَّ اللَّهَ لَا يُغَيِّرُ مَا بِقَوْمٍ حَتَّى يُغَيِّرُوا مَا بِأَنْفُسِهِمْ

73 C11/88

74 C2/30

75 C13/11

Ce verset nous enseigne que l'on ne peut pas, effectivement, réformer un ensemble si l'on ne réforme pas, au préalable, les éléments qui constituent cet ensemble! D'où la nécessité de procéder par étapes au moyen de la vision globale et de l'agissement local. Ce verset met en relief l'importance du principe de progressivité dans l'islam, c'est-à-dire celui du « respect des étapes » dans notre travail de réforme. Le principe de progressivité ne va pas sans deux autres corollaires d'une importance aussi capitale, celui « de la vue globale » et de « l'aspiration au meilleur ». En effet, par la vue globale, le croyant peut se projeter et voir les différentes combinaisons et les conséquences lointaines de sa pratique et choisir, par l'entremise de son intelligence, la meilleure issue, même si celle-ci n'est pas l'idéal, donc même si c'est un « *péché* » de forme. Ainsi, le croyant illuminé par la compréhension profonde de l'islam agit **en tendant vers l'idéal tout en tenant compte du contexte** et n'opère pas de rupture entre ces deux pôles! A ce sujet, nous pouvons citer deux fatwas d'Ibn Taymiyya qui confirme cette approche: « *Ce qui consiste en une mécréance dans les actes extérieurs ; comme se prosterner pour une idole ou insulter le messager ou les choses de ce genre : c'est une mécréance parce que cela implique fatalement la mécréance intérieure. Mais dans l'hypothèse où quelqu'un se prosterne devant une idole sans avoir l'intention dans son cœur de se prosterner pour elle, mais au contraire vise la prostration pour Allah dans son cœur, ceci ne serait pas une mécréance ; cela peut même être permis, et ceci lorsqu'il se trouve au milieu des idolâtres et qu'il craint pour sa vie à cause d'eux, il s'accorde avec eux dans ses actes extérieurs mais dans son cœur il ne vise qu'Allah dans sa prostration. C'est ce qu'il fut relaté de certains savants musulmans et certains savants des gens du livre qui agirent de la sorte avec un peuple d'idolâtres afin de les inviter à l'Islam, alors ils se convertir, sans leur avoir montré d'hostilité au départ. »<sup>76</sup> Et la seconde fatwa énonce : « *Lorsque que s'opposent deux obligations que l'on ne peut pratiquer conjointement, alors il faut privilégier la plus importante et l'autre ne devient pas à ce moment obligatoire. En réalité, son abandon pour l'accomplissement d'une chose plus importante n'est pas comparable à l'abandon d'un acte obligatoire. Il en va de même de deux interdits. L'accomplissement d'un interdit moindre à la place d'un interdit plus grave n'est pas assimilable à l'accomplissement d'un interdit dans cette situation. Et même si cela s'appelle : « abandon d'une obligation » ou « interdit » par rapport à une vue absolue ceci n'est pas nuisible. On utilise dans ces cas les expressions suivantes : « L'abandon d'une obligation avec un motif » ou « l'accomplissement d'un interdit en vue d'un intérêt supérieur ou nécessaire » ou encore « pour repousser ce qui est encore plus interdit. » »<sup>77</sup> Nous remarquons, par la récurrence, que ces trois principes du réformisme, cités en haut, font cruellement défaut aux sectaires de l'islam, comme s'il y avait une étroite relation entre leur sectarisme et leur étroitesse d'esprit... L'ouverture apporte-t-elle de l'intelligence?**

Ainsi, *l'islah* possède des chantiers relatifs à l'application du Tawhid, en d'autres termes, *l'islah* de la pensée et *l'islah* de l'acte, *l'islah* individuel et *l'islah* collectif et surtout, pour finir, *l'islah* de la manière c'est-à-dire des

---

76 « Majmou' al fatawa », V. 14 p. 120

77 « Majmou' al fatawa », Ibn Taymiyya, 20/57

méthodes relatives à la réalisation du but.

*L'islah* de la pensée consiste à remettre les idées en places et à acquérir les connaissances fondamentales par l'étude et l'enseignement tandis que *l'islah* de l'acte consiste à laisser Allah conquérir nos mouvements spirituels et corporels jusqu'à ce que nous devenons des serviteurs entiers de Sa cause. *L'islah*, individuel et collectif, consiste, quant à eux, respectivement à unifier l'individu et la communauté grâce l'unité divine. *L'islah* de la manière consiste à réformer les méthodes de réalisation du but par la recherche de la meilleure conciliation entre le contexte réel et l'idéal irréel. C'est à ce niveau que l'on distingue les réformateurs des traditionalistes qui opèrent une scission entre le contexte et l'idéal et se ferment, par conséquent, à toute réforme de la manière de procéder.

En somme, comme cela a été dit précédemment, *l'islah* possède autant de significations qu'il y a de domaines où l'on s'éloigne de la norme, de la justice, et de l'unité. Ainsi, on peut dire qu'il existe différents « *islah* » en fonction des contextes et des problèmes locaux. C'est pourquoi le *mouslih* (le réformateur) n'est pas sectaire et ne revendique pas l'exclusivité de la vérité et reconnaît en toute action « *réformatrice* », un bien, quelque soit l'obédience de son auteur. Mais là, où le *mouslih* doit s'indigner, c'est l'indépendance des *mouslihines*, puisque contraire même au principe de *l'islah*. Ainsi, les *mouslihines* authentiques ne peuvent qu'aspirer à l'unité par la recherche de la complémentarité sous la tutelle d'une seule autorité, s'ils sont vraiment des réformateurs car l'action réformatrice est étroitement liée à la recherche du meilleur et le meilleur se trouve dans l'unité.

Cette unité n'est point possible sans un retour vers Allah car : « **Il a uni leurs cœurs (par la foi). Aurais-tu dépensé tout ce qui est sur terre, tu n'aurais pu unir leurs cœurs; mais c'est Allah qui les a unis, car Il est Puissant et Sage.** »<sup>78</sup>

وَأَلَّفَ بَيْنَ قُلُوبِهِمْ لَوْ أَنْفَقْتَ مَا فِي الْأَرْضِ جَمِيعًا مَا أَلَّفْتَ بَيْنَ قُلُوبِهِمْ وَلَكِنَّ اللَّهَ أَلَّفَ بَيْنَهُمْ إِنَّهُ عَزِيزٌ  
حَكِيمٌ

Dans ce verset, Allah met en évidence que ce n'est que Lui qui peut réellement réunir les cœurs. En effet, tout ce qui permet de lier deux objets est éphémère en soi, et donc l'union de deux choses ne durera que tant que la cause de leur union ne dure. Or, rien en dehors d'Allah n'est éternel, d'où le fait que toutes les unions non basées en lui périront avec le temps et surtout les épreuves. C'est effectivement dans les épreuves que l'on reconnaît les vraies unions solides et sincères, basées en Dieu et les fausses unions hypocrites. L'union uniquement apparente ne devrait être que la caractéristique des hypocrites et non celle des croyants! Elle se

brisera quand un sacrifice sera demandé car les hypocrites ne sont unis que quand leurs intérêts ne sont pas mis en cause. A la différence de celle des hypocrites, une union en Dieu surmontera toutes les épreuves car elle sera véritable! Une union en Dieu est une union entière, au niveau du cœur, de la croyance et des actes! Être unis en Dieu implique d'avoir un même cœur pour différents corps, c'est-à-dire ressentir l'autre, et panser ses plaies avant même leurs extériorisations car, dans une telle optique, soigner la douleur de son frère ou de sa sœur de foi, c'est soigner sa propre douleur! Le vrai croyant placera ainsi la douleur de son prochain avant la sienne! Ainsi, quand il n'y a même pas de soucis pour la souffrance d'autrui, alors il faut être certains qu'il y a une indifférence qui traduit notre scission d'avec nos frères et sœurs, et donc de notre éloignement par rapport à l'islam pur. L'unité à laquelle appelle *l'islah* n'est donc pas une unité partielle mais une unité entière c'est-à-dire de cœur, de croyance et d'action!

Dans un autre verset du coran Allah énonce la voie de la réalisation de cette unité, à savoir, la soumission à l'autorité: « **Ô les croyants! Obéissez à Allah, et obéissez au Messager et à ceux d'entre vous qui détiennent le commandement. Puis, si vous vous disputez en quoi que ce soit, renvoyez-là à Allah et au Messager, si vous croyez en Allah et au Jour dernier. Ce sera bien mieux et de meilleur interprétation (et aboutissement).** »<sup>79</sup>

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا أَطِيعُوا اللَّهَ وَأَطِيعُوا الرَّسُولَ وَأُولِي الْأَمْرِ مِنْكُمْ فَإِن تَنَازَعْتُمْ فِي شَيْءٍ فَرُدُّوهُ إِلَى اللَّهِ  
وَالرَّسُولِ إِن كُنتُمْ تُؤْمِنُونَ بِاللَّهِ وَالْيَوْمِ الْآخِرِ ذَلِكَ خَيْرٌ وَأَحْسَنُ تَأْوِيلًا

Dans ce verset, Allah mentionne donc le principe essentiel à la réalisation du but qu'est l'unité de la communauté. Il rend, ainsi, obligatoire l'obéissance à une autorité, que celle-ci soit prophétique ou non, avec la précision que toute obéissance à une autorité doit se faire en conformité avec la voie prophétique. Il est vrai que l'autorité est nécessaire pour instaurer l'unité et que l'interdiction de l'individualisme et de l'indépendance s'avère compréhensible puisque contraire au but. C'est effectivement par l'obéissance au prophète que l'unité s'est réalisée au sein de la communauté musulmane de part le passé. En effet, c'est par l'un que l'on produit de l'unité, et donc au niveau des hommes, c'est par un leader, un imam ou un émir, que l'on peut réaliser une unité communautaire. Il est donc grave aux yeux de Dieu de désobéir à l'autorité et de se rebeller contre elle quand il y a unité. Et Satan sait l'importance du respect de l'autorité dans la réalisation du but, et c'est pourquoi il va travailler sans relâche à la division, au moyen du rabaissement de celle-ci, par l'entremise de ses suppôts hypocrites, ou ignorants colporteurs d'informations déshonorantes de l'autorité, afin que se brise la confiance, ingrédient indispensable à la soudure des cœurs. Il faut donc accorder une attention particulière à la critique afin de déceler si celle-ci est constructive, ou néfaste, dans le cas où elle n'apporte rien d'utile au développement. Satan se trouve souvent derrière de tels dénigreur, quand ils ne sont pas des diables humains

eux-mêmes. L'autorité est donc une épreuve pour l'homme, par laquelle il peut se purifier car l'âme bestiale réprouve naturellement toute obéissance externe! Mais nous devons, si nous sommes croyants, obéir à une autorité contre notre fatuité, pour l'intérêt de la religion qui, soulignons-le encore une fois, ne peut s'épanouir que par l'unité. Le problème, c'est que nombreux, par prétention et estime vaniteuse de soi, convoitent l'autorité sans en posséder le charisme et la compétence requise, d'où la nécessité de choisir celle-ci en fonction de l'excellence. Et l'excellence, se mesure aux vertus de la fermeté, de la science, de l'intelligence, de la sincérité, et de la piété, que l'on retrouve toutes dans la vertu de la responsabilité.

Pour finir, en guise d'espoir, il faut savoir : « **Allah a promis à ceux d'entre vous qui ont cru et fait les bonnes œuvres qu'Il leur donnerait la succession sur terre comme Il l'a donnée à ceux qui les ont précédés. Il donnerait force et suprématie à leur religion qu'il a agréée pour eux. Il leur changerait leur ancienne peur en sécurité. Ils M'adorent et ne M'associent rien et celui qui mécroît par la suite, ce sont ceux-là les pervers.** »<sup>80</sup>

وَعَدَ اللَّهُ الَّذِينَ آمَنُوا مِنْكُمْ وَعَمِلُوا الصَّالِحَاتِ لَيَسْتَخْلِفَنَّهُمْ فِي الْأَرْضِ كَمَا اسْتَخْلَفَ الَّذِينَ مِنْ قَبْلِهِمْ  
وَلَيُمَكِّنَنَّ لَهُمْ دِينَهُمُ الَّذِي ارْتَضَى لَهُمْ وَلَيُبَدِّلَنَّهُمْ مِنْ بَعْدِ خَوْفِهِمْ أَمْنًا يَعْبُدُونَنِي لَا يُشْرِكُونَ بِي شَيْئًا وَمَنْ  
كَفَرَ بَعْدَ ذَلِكَ فَأُولَئِكَ هُمُ الْفَاسِقُونَ

Dans ce verset, Allah promet aux croyants qui font de bonnes œuvres qui leur donnera la terre en héritage. En effet, dans un autre verset, Allah soutient: « **Nous avons écrit dans les Psaumes, après le rappel : « En vérité, mes serviteurs justes hériteront de la terre** »<sup>81</sup>

وَلَقَدْ كَتَبْنَا فِي الزَّبُورِ مِنْ بَعْدِ الذِّكْرِ أَنَّ الْأَرْضَ يَرِثُهَا عِبَادِيَ الصَّالِحُونَ

Ce verset confirme effectivement Psaume XXXVII/29 de la Bible : « *Les justes posséderont la terre, là ils habiteront pour toujours.* » On peut aussi faire un parallélisme avec Mathieu (V, 4): « *Heureux les doux car ils recevront la terre en héritage.* » Ce verset du coran révèle que le message de l'islam est un message au prolongement de celui des prophètes antérieurs, contenu dans la bible. Les textes bibliques, en effet, ont annoncé l'arrivée de ce royaume qu'est la constitution de cette communauté musulmane régit par la volonté divine et le prophète disait à juste titre : « *Je suis par rapport aux messagers antérieurs telle la dernière brique d'un édifice.* » C'est la parabole du semeur, présente dans les évangiles selon Saint Luc qui fait allusion à cet édifice qu'il faut planter dans les poitrines : « *Un semeur sortit pour semer sa semence. Comme il semait, une partie de la*

80 C24/55

81 C21/105

*semence tomba le long du chemin : elle fut foulée aux pieds, et les oiseaux du ciel la mangèrent. Une autre partie tomba sur le roc : quand elle fut levée elle sécha, parce qu'elle n'avait point d'humidité. Une autre partie tomba au milieu des épines : les épines crûrent avec elle, et l'étouffèrent. Une autre partie tomba dans la bonne terre : quand elle fut levée, elle donna du fruit au centuple. Après avoir ainsi parlé, Jésus dit à haute voix : Que celui qui a des oreilles pour entendre entende. Ses disciples lui demandèrent ce que signifiait cette parabole. Il répondit : Il vous a été donné de connaître le royaume de Dieu ; mais pour les autres, cela leur est dit en paraboles, afin qu'en voyant ils ne voient point, et qu'en entendant ils ne comprennent point. Voici ce que signifie cette parabole : La semence, c'est la parole de Dieu. Ceux qui sont le long du chemin, ce sont ceux qui entendent : puis le diable vient, et enlève de leur cœur la parole, de peur qu'ils ne croient et soient sauvés. Ceux qui sont sur le roc, ce sont ceux qui, lorsqu'ils entendent la parole la reçoivent avec joie ; mais ils n'ont point de racine, ils croient pour un temps et ils succombent au moment de la tentation. Ce qui est tombé parmi les épines, ce sont ceux qui, ayant entendu la parole, s'en vont, et la laissent étouffer par les soucis, les richesses et les plaisirs de la vie, et ils ne portent point de fruit qui vienne à maturité. Ce qui est tombé dans la bonne terre, ce sont ceux qui, ayant entendu la parole avec un cœur honnête et bon, la retiennent, et portent des fruits avec persévérance. »<sup>82</sup>*

Cette parole n'est autre que l'attestation de l'unicité divine et ce royaume n'est autre que la communauté musulmane. C'est pourquoi Jésus enseignait la prière suivante à ses disciples : « *Notre Père qui est aux cieux ! Que ton nom soit sanctifié ; que ton règne vienne ; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.* »<sup>83</sup> Il disait aussi à ses disciples : « *Allez, prêchez, et dites : le royaume des cieux est proche.* »<sup>84</sup> Dans un autre verset des évangiles selon Saint Mathieu, Jésus dit en s'adressant au peuple juif : « *C'est pourquoi, je vous le dis, le royaume de Dieu vous sera enlevé, et sera donné à une nation qui en rendra les fruits. Celui qui tombera sur cette pierre s'y brisera, et celui sur qui elle tombera sera écrasé. Après avoir entendu ses paraboles, les principaux sacrificateurs et les pharisiens comprirent que c'était d'eux que Jésus parlait, et ils craignaient la foule, parce qu'elle le tenait pour un prophète.* »<sup>85</sup>

Ainsi, le message divin à travers la révélation est de donner la terre en héritage aux élus de Dieu, ceux qui porteront l'étendard de l'unicité divine afin que ceux-ci y répandent la justice et la paix. C'est pourquoi ces serviteurs là se doivent de fournir un effort, de lutter afin de dominer dans le cas où ils sont inférieurs en puissance car la paix ne peut pas s'imposer sous une tutelle injuste et tyrannique. C'est le fameux challenge du croyant! Travaillez au triomphalisme de l'islam sur terre car le combat est, en effet, continu: « *Ils veulent étendre de leurs bouches la lumière de Dieu, alors que Dieu parachèvera Sa lumière en dépit de l'aversion des mécréants.* »<sup>86</sup>

يُرِيدُونَ لِيُطْفِئُوا نُورَ اللَّهِ بِأَفْوَاهِهِمْ وَاللَّهُ مُتِمُّ نُورِهِ وَلَوْ كَرِهَ الْكَافِرُونَ

A partir de ces versets, on peut déduire que le croyant doit œuvrer et patienter avec engouement dans sa lutte,

<sup>82</sup> Saint Luc 8/1-15

<sup>83</sup> Mathieu 6/10

<sup>84</sup> Mathieu 10/7

<sup>85</sup> Mathieu 21/43-46

<sup>86</sup> C61/8

avec l'espoir d'atteindre le but, que Dieu leur promet, s'ils croient et œuvrent dans la bienfaisance.

Dans un autre verset Allah nous indique la voie de l'obtention de son aide: « **O vous qui croyez! Si vous secourez Allah, Il vous secourra (fera triompher) et raffermira vos pas.** »<sup>87</sup>

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا إِن تَنْصُرُوا اللَّهَ يَنْصُرْكُمْ وَيُثَبِّتْ أَقْدَامَكُمْ

Dans ce verset, Allah met en relief la voie de l'obtention de son secours, à savoir « *l'aider*. » Or, Dieu dans sa perfection absolue n'a pas besoin d'aide! Il faut donc comprendre l'expression : « *Si vous secourez Dieu* » par « *si vous assistez la cause de Dieu* », c'est-à-dire à la religion de Vérité, en l'occurrence l'islam. Ainsi, celui qui par son action individuelle renforce l'islam, participe à l'obtention du secours divin collectif. Or, dans le verset cité en haut, Allah use d'un pluriel, ce qui implique que son aide découle d'une prise de conscience commune à travers l'assistance de l'islam. En un mots, la voie de l'obtention du secours divin consiste à travailler à l'unification de la communauté autour de la recherche du triomphe de l'islam. A partir de là, on peut déceler l'étroite corrélation qui existe entre nos actes individuels et l'état de la communauté. Il faut donc agir avec la ferme conviction, que de notre pratique individuelle dépend le sort de notre *oumma*. Il faut être convaincu que nos péchés les plus intimes sont à l'origine du retard de notre communauté et de la rétrogradation de ses bénéfices !

Dans un autre verset Allah nous invite à ne pas nous démotiver dans cette entreprise : « **Ne vous laissez pas battre, ne vous affligez pas alors que vous êtes les supérieurs, si vous êtes de vrais croyants.** »<sup>88</sup>

وَلَا تَهِنُوا وَلَا تَحْزِنُوا وَأَنْتُمُ الْأَعْلَوْنَ إِن كُنْتُمْ مُؤْمِنِينَ

Dans ce verset, Allah nous demande de ne pas faiblir dans la lutte pour le triomphe de sa Cause et de ne point s'attrister des conséquences affligeantes que nous rencontrerons dans cette voie. Et, c'est au moyen de la connaissance de notre condition réelle que notre Seigneur nous offre de quoi nous motiver, c'est-à-dire notre « *supériorité*. » Ainsi, de par cette connaissance, nous devons puiser le carburant de notre constance car c'est de notre infériorité que découle notre malheur puisque les injustes n'auront pas de juges au dessus d'eux pour les réprimander et les arrêter de commettre leurs massacres. Ainsi, Allah qui est la norme de toute chose sait, de par sa science absolue, que la place du croyant est en haut et que si cela n'est pas le cas, alors sa foi et son action doit le conduire, et le conduira par la permission de Dieu, à cette station d'élévation. Ainsi, ce verset donne aux croyants de quoi redonner une âme à leur fierté spirituelle. La supériorité ne sera acquise que par la croyance authentique. La voie de la victoire passe, par conséquent, par le raffermissement de la foi en l'unicité divine! Et c'est à partir de cette voie que nous devons puiser la force de patienter les épreuves. La justice, c'est de remettre

87 C47/7

88 C3/139

les choses à leurs places et la place du croyant se trouve en haut. Donc le combat du croyant ne doit pas prendre fin tant que celui-ci est en bas, en bas face à ses idoles personnelles, en bas face à la vague environnementale, en bas face à une société gouvernée par des dictateurs injustes, et en bas face à une planète dirigée par une élite criminelle.

En somme *l'islah* repose sur les deux objectifs suivants, éduquer jusqu'à la formation d'un individu pleinement musulman, puis fonder un environnement sain afin d'unir, par la complémentarité, les dynamiques associatifs dans la finalité de protéger les individualités du danger de l'assimilation. La parabole suivante du prophète illustre pertinemment notre propos: « *Les croyants dans leur lien d'affection et de miséricorde qui les unisse sont comparables à un seul corps, lorsqu'une des partie souffre, c'est tout le reste du corps qui accourt pour y remédier par la veille et la fièvre.* »<sup>89</sup>

Ce récit nous renseigne sur la voie de la réalisation du but qu'est l'unité par la complémentarité car il compare notre communauté à un corps. Le corps humain est composé, en effet, de différents éléments : la cellule, le tissu, l'organe et l'appareil. La cellule est l'élément de base, tandis que le tissu est un ensemble de cellules différenciés groupés en vue d'une même fonction. L'organe, quant à lui, est un ensemble de tissus différenciés groupés en vue d'une même fonction. Et pour finir l'appareil, est pareillement, un ensemble d'organes groupés en vue d'une même fonction. Ainsi, le corps humain s'articule autour de l'agencement et de l'organisation d'éléments en vue d'assurer le bien être du tout. La vie est synonyme de mouvement. C'est pourquoi l'homme a été conçu pour se mouvoir par l'entremise d'un système assurant **son entretien, son développement, et sa protection**. Chez l'homme l'accomplissement des mouvements comporte la mise en jeu de trois systèmes: le système passif, le système actif, le système nerveux. Les sciences associées aux os, aux articulations, aux muscles sont respectivement l'ostéologie, l'arthrologie et la myologie. Les os, les articulations et les muscles sont les éléments de base du mouvement du corps. En effet, les os sont les leviers sur lesquels va agir la contraction musculaire. Les articulations sont les charnières permettant la mobilisation de deux segments squelettiques l'un par rapport à l'autre. Le système nerveux préside au fonctionnement de tous les appareils de l'économie humaine. Il existe deux types de système: le système cérébrospinal ou le système de la vie de relation. La vie de relation est l'ensemble des actes qui nous mettent en rapport avec le monde extérieur. Ce système présidera donc à nos relations avec le monde extérieur et nous permettra de penser, d'agir, d'entendre, de voir et de sentir. Le second système est le système nerveux végétatif qui dirige notre vie végétatif c'est-à-dire l'ensemble des phénomènes nécessaires à l'entretien de la vie. Les centres nerveux reçoivent les excitations du monde extérieur, en assurent la perception et commandent la réponse de l'organisme. Les centres du système nerveux sont étagés et l'on retrouve cette notion de hiérarchie, en effet, les centres inférieurs sont harmonieusement sous la dépendance des centres supérieurs. L'organisme humain est soumis en permanence à des agressions de la part



du milieu extérieur: accidents, agressions microbiennes ou toxiques. La reconnaissance par l'organisme du "soi" et du "non soi" constitue la base essentielle des phénomènes de défense de l'organisme. Soumis à l'invasion d'un agent étranger qu'il ne reconnaît pas comme lui étant propre, l'organisme développe une réaction qui vise à protéger son intégrité en éliminant ou en neutralisant l'hôte ou la substance indésirable par l'entremise de cellules phagocytaires et lymphoïdes. Le corps humain réalise son unité grâce à son appareil circulatoire. Le sang est le liquide circulant dans les artères et les veines irriguant tous les tissus de notre corps dont il entretient la vie. En effet, les cellules des différents tissus de l'organisme peuvent subvenir à leurs besoins les plus élémentaires grâce à leur irrigation permanentes par le courant sanguin; elles tirent, en effet, du sang les éléments nécessaires à l'entretien de la vie c'est-à-dire l'oxygène et les aliments. Elles y rejettent les résidus de leur métabolisme, gaz carbonique et autres déchets. Le sang circule à l'intérieur d'un système de vaisseaux qui constituent avec le cœur : l'appareil circulatoire. Le cœur est un muscle creux qui par sa contraction rythmique assure la progression du sang à l'intérieur des vaisseaux. Le sang arrive donc aux tissus, oxygéné et richement alimentaire, c'est le sang artériel de teinte rutilante, il en revient appauvri et souillé, c'est le sang veineux, de teinte noirâtre. Le sang veineux arrive au cœur droit par les veines caves, il est propulsé par le ventricule droit dans les poumons où il va perdre son gaz carbonique et s'enrichir en oxygène. Devenu alors sang artériel, il fait retour au cœur gauche par les veines pulmonaires. Le sang artériel part du cœur gauche, propulsé par le ventricule, il est de là, lancé dans tout l'organisme et va suivre des trajets multiples: une partie gagne le tube digestif et traverse le foie, dans ce trajet intestinal et hépatique, le sang s'enrichit en matériaux alimentaires, une autre partie gagne les reins qui assurent l'épuration du sang en le débarrassant de ses substances chimiques de déchets, et une partie enfin se distribue à l'ensemble des cellules de l'organisme dont il va assurer la nutrition. Quelque soit le trajet suivi, le sang après la traversée des organes est devenu du sang veineux qui fait retour au cœur droit par les veines caves. Il fait donc dans cette seconde partie de son trajet un circuit du cœur gauche au cœur droit à travers tout l'organisme. La fonction respiratoire a pour mission d'assurer la transformation du sang veineux en sang artériel c'est-à-dire l'enrichissement du sang en oxygène et le rejet des déchets gazeux dont il est chargé et notamment du gaz carbonique. Ces différentes transformations s'effectuent au niveau des poumons mais outre ceux-ci l'appareil respiratoire comprend aussi les voies aériennes c'est-à-dire l'ensemble des conduits qui permettent à l'air d'arriver jusqu'aux poumons et les organes de la mécanique respiratoire qui permettent aux mouvements respiratoires de s'accomplir. L'appareil digestif est formée par l'ensemble des organes qui assurent la transformation des substances nutritives apportées par l'alimentation, afin d'en permettre l'assimilation par les cellules de l'organisme. Il comprend une série d'organes creux dont l'ensemble forme le tube digestif, les glandes annexes.

Nous pouvons grâce à cette élégante parabole établir les piliers d'une belle organisation. En effet, la cellule serait comparable à l'individu et le tissu à un groupe, tandis que l'organe serait assimilable à une association et l'appareil à un collectif. Le but étant d'agencer les individus, les groupes, les associations et les collectifs afin de

générer l'unité de la communauté. Les os, les articulations représentent les membres passifs et les muscles les membres actifs. Les centres nerveux sont les cadres tandis que l'appareil respiratoire et digestif représentent respectivement l'économie et l'éducation. L'immunologie est comparable au social et à la sécurité. Les sens à la prédication. Nous avons donc dans la parabole du corps de quoi nous inspirer pour organiser les actions qui assureront l'épanouissement de notre communauté.

### Question

Qu'est-ce que *l'islah*, et en quoi consiste-t-il? Quels sont ses plans et ses degrés? Quelle est la mission du croyant?

### Conclusion

Je clos cette étude par une synthèse sous forme de profession de foi:

- Je crois que l'homme est une créature de Dieu, composée d'un esprit, d'un corps et d'une âme bestiale. Et je crois qu'il a le devoir de polir son cœur, afin de contempler par sa foi Dieu, dans toute sa perfection, et ceci par l'entremise d'une lutte sincère contre Satan et les caprices de son âme bestiale qui l'éloigneraient de son but
- Je crois ainsi que le rôle de l'homme consiste, en premier lieu, à devenir un réceptacle de la vérité et qu'il doit, par conséquent, s'anéantir dans celle-ci afin de lutter pour donner la victoire à son Seigneur, qui est la Vérité absolue, sur ses adversaires parmi Ses créatures qui défendent le faux
- Je crois aussi qu'il ne parviendra, au préalable, à accéder à la vérité que par un usage correcte et raffiné de sa raison, en revenant aux sources scripturaires que sont le coran et la sunna, et je crois qu'il doit respecter son interlocuteur dans son argumentation, en cherchant à le faire accéder à la vérité et non à l'enfoncer dans l'erreur
- Je crois qu'il doit renier, par sa cœur, sa langue et ses actes, le caractère directeur des fausses divinités qui veulent s'accaparer les mouvements de l'homme, et je crois qu'il doit s'efforcer d'avoir dans son cœur la seule et véritable divinité qui est celle de son Seigneur
- Je crois donc qu'il doit adorer son Seigneur sans lui donner d'égal, en s'éloignant du culte des idoles, et je crois qu'il doit œuvrer à l'unité satellitaire des musulmans autour de cette adoration

- Je crois aussi qu'il rencontrera certainement des oppositions dans son cheminement, et je crois qu'il devra tolérer absolument ou temporairement, avec sagesse et sans animosité, les divergences naturelles et inévitables qui ne nuisent pas à l'unité comme celles qui sont légitimes ou fruit des ignorants sincères qui n'aspirent qu'à progresser. Et je crois, par contre, qu'il doit condamner les divergences qui, quant à elle, divisent la communauté, et qui sont le fruit du sectarisme, de l'orgueil et de la jalousie
- Je crois, pour finir, qu'il doit se sentir investit d'une mission, celle de redresser et de réformer son être puis la communauté, en s'éduquant, puis en éduquant autrui jusqu'à la constitution d'une communauté unit dans environnement sain, susceptible de protéger les individualités du danger de l'assimilation, de l'indépendance et de la division

Louange à Dieu et que la paix et le salut de Dieu reviennent vers le modèle par excellence!

Et par Dieu seul s'obtient le succès!

***Mahdy Ibn Salah***

9/04/2009